11

(2

CINQUIÈME CENTURIE

DE

PLANTES CELLULAIRES

EXOTIQUES,

PAR

C. MONTAGNE, D. M.

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR,
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ PHILOMATIQUE DE PARIS, DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE
LÉOPOLDINO-CAROLINE DES CURIEUX DE LA NATURE,
MEMBRE HONORAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE PHYSIQUE ET D'HISTOIRE NATURELLE DE GENÈVE;
ASSOCIÉ CORRESPONDANT
DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES, DE L'INSTITUT ROYAL
D'ENCOURAGEMENT AUX SCIENCES NATURELLES,
ET DE L'ACADÉMIE PONTANIENNE DE NAPLES; DE L'ACADÉMIE ROYALE
DES SCIENCES DE TURIN, DE CELLE DES SCIENCES NATURELLES DE MADRID,
DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE ET ROYALE DES GÉORGOPHILES
DE FLORENCE, ETC., ETC.

Digitized by Google

A01
1456808

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES GENRES ET DES ESPÈCES CONTENUS DANS CETTE CINQUIÈME CENTURIE

Agaricus purpureo-roseus M. et B. . . . 48
Anomodon Grateloupii M. 15
Anthoceros cichoraceus M. 48
ASCHISTODON M. Nov. Gen. 24
— conicus M. 23
ASEROPHALLUS Lepr. et M. Nov. Gen. . . 53
— crucialus Lepr. et M. . . 54
Aulacomnium pentastichum M. 18
Bartramia ambigua M. 18
— cycnea M. 47
Bovista abyssinica M 36
Bryum humile M. 19
— pachypoma M. . . . . Ib.
— tenuicaule M. . . . . Ib.
Campylopus humilis M. 25
— leptodus M. 26
— xanthophyllus M. . . . . Ib.
Chiloscyphus anomodus M. 45
— Huidobroanus M. . . . . Ib
— valdiviensis M. 44
Cryphæa consimilis M. 15
— Gorveana M. 14
— heliclophylla M. . . . . Ib.
Desmatodon amblyophyllus M. 23
Dicranum aulacocarpum M. 28
— euchlorum M. 27
— Gayanum M. . . . . Ib.
Didymodon polycephalus M. 23
DIPLOSTICHUM M. Nov. Gen. 31
— longirostrum M. 32
Duvalia Gayana M. 47
ERIODON M. Nov. Gen. 43
— conostomus M. 44
EUCAMPTODON M. Nov. Gen. 59
— perichætialis M. 34
Ezcipula Duriæi M. 52
Fissidens campylopus M 31
— mangarevensis M. 28
— maschalanthus M. 30
— Zollingeri M. 29
Gottschea reflexa M. 40
— stratosa M. 39
Grimmia didyma M. 37
Gymnanthe Bustillosii M. 39
Helminthosporium urophorum M. . . . 59
Hookeria ancistrodes M. 9
— obscura M. 8
— papillata M. . . . . Ib.
— seminervis M. . . . . Ib.
HYMENOBOLUS DR. et M. 52
— Agaves DR. et M. 53
Hypnum acanthophyllum M. 5
— Berteroanum M. 4
— callidum M. 5
— scaberulum M. 7
— Scorpiurus M 5
— strepsiphyllum M. 6
— tanytrichum M. 3
Hypnum trismegistum M. 2
Hypopterygium Thouini M. 1
Jongermannia chilensis M. 42
— Domeikoana M. . . . . Ib.
— Gayana M. . . . . Ib.
LASIODERMA M. Nov. Gen. 57
— flavo-virens DR. et M . . . Ib.
Lejeunia obtruncata M. 47
Lepidozia dispar M. 46
Lentinus Delastrii M. 49
— Monnardianus DR. et M. . . Ib.
LEPTOCHLÆNA M. Nov. Gen. 20
— chilensis M. 21
Leskia acidodon M. 11
— distans M. 10
— Duisaboana M. 12
— Gayana M. 40
Leucodon hexastichus M. 16
Lophocolea concreta M. 43
— gibbosa M. 44
— undulata M. . . . . Ib.
Macromitrium hymenostomum M. . . . 35
Mielichhoferia pleurogena M. 32
Orthotrichum germanum M. 36
Panus granulatus B. et M. 48
Peziza phlyctispora M. 51
— pyrostoma M. . . . . Ib.
Phyllogonium callichronum M. 2
Plagiochila lophocoleoides M. 41
— oligodon M. . . . . Ib.
POLYDESMUS M. Nov. Gen. 58
— elegans DR. et M. . . . . Ib.
Polyporus anisoporus M. 50
— Miquelii . . . . . Ib.
Pottia flavipes M. 37
Racomitrium convolutum M. . . . . Ib.
Radula campanigera M. 46
Sarcoscyphus laxifolius M. 39
Sphæria enryala M. 55
— Pettigeræ M. . . . . Ib.
SPHÆROMYCES M. Nov. Gen. 58
— algeriensis DR. et M. . . Ib.
Splachnum plagiopus M. 36
Stysanus Mandlii M 58
Tortula breviseta M. 22
— geniculata M. . . . . Ib.
— prostrata M . . . . . Ib.
Trichostomum chilense M 24
— Schimperi M. . . . . Ib.
Weissia cryptodon M. 33
— macrorhyncha M. 32
— Miqueliana M. 33
— perichætialis M. 34
XYLOPODIUM M. Nov. Gen. 57
— Delestrii DR. et M. . . . Ib.
Zygodon cyathicarpus M. 21
— papillatus M. . . . . Ib.

Paris. — Imprimerie de BOURGOGNE et MARTINET, rue Jacob, 30.

(Extrait des Annales des Sciences naturelles (Aout 1845).

CINQUIÈME CENTURIE

DE PLANTES CELLULAIRES EXOTIQUES NOUVELLES;

Par C. MONTAGNE, D. M.

Décades I à VI.

Les six premières décades de cette cinquième Centurie sont en grande partie occupées par les Mousses nouvelles, découvertes au Chili par M. Claude Gay, naturaliste distingué, qui, comme chacun sait, a longtemps séjourné dans ce beau pays. On y trouvera néanmoins encore quelques espèces de Java, communiquées par M. le professeur Miquel, de Rotterdam. La diagnose de ces dernières, que j'avais adressée, dans le temps, à ce savant pour prendre date, a été envoyée par lui à Sir W. Hooker, qui l'a insérée dans le numéro de décembre 1844 de son recueil intitulé : *London Journal of Botany*. J'en donnerai ici une description plus détaillée; quelques unes même seront figurées. Quant à celles du Chili, la description en étant réservée pour la Flore qui doit faire partie du grand ouvrage que publie en ce moment M. C. Gay, sous le titre de : *Historia fisica y politica de Chile*, je me bornerai à en tracer le signalement et à en indiquer les principales affinités. Le reste des plantes cryptogames de cette même Centurie provient soit des collections faites dans l'Afrique septentrionale par M. le capitaine Durieu, membre de la Commission scientifique d'Alger, soit de plusieurs autres sources, que je me ferai un devoir de mentionner à la suite de l'*habitat* de chacune d'elles. Il va sans dire que les détails relatifs aux plantes africaines devront être renvoyés à la Flore de l'Algérie, dont s'occupent en ce moment MM. Bory de Saint-Vincent et Durieu.

MUSCI.

1. *Hypopterygium Thouini* Montag. : dioicum, rhizomate subterraneo repente, caulibus dendroideis erectis flabellatim ra-

Digitized by Google

mosis, ramo medio bipinnato, foliis (squamis) caulinis oblongo-quadratis heterogeneis, rameis distichis tegminibusque ovatis marginatis serratis evanidinerviis punctato-cellulosis; capsula cylindrica pendula basi impressa circulari-tuberculosa, operculo conico-acuminato obtuso capsula dimidio minore, peristomii interioris ciliolis ternis sæpe concretis.

Hypnum Thouini Schwægr. Suppl. III, t. 289. — HAB. in Chile à cl. C. Gay lectum. Herb. Mus. Par. *Hist. de Chile*, *Bot. Crypt.*, t. 2, fig. 4.

OBS. Espèce curieuse par la forme différente du réseau dans les feuilles caulinaires, raméales et périgoniales. Elle diffère de l'*H. laricinum* par la division flabelliforme du sommet de la tige, division plus semblable à celle des *H.H. tamariscinum* et *rotulatum*. Sa capsule est aussi fort différente, et ne ressemble à aucune des capsules parvenues jusqu'ici à ma connaissance. Ses feuilles sont marginées, ce qui l'éloigne de l'*H. tamariscinum*. Enfin, outre qu'elle acquiert des dimensions triples de l'*H. rotulatum*, ses feuilles ventrales sont dentées en scie, et munies d'une nervure qui atteint presque le sommet. Cette Mousse est donc intermédiaire entre les deux dernières, et diffère de toutes deux par un assez grand nombre de caractères, pour qu'il soit impossible de la confondre ni avec l'une, ni avec l'autre. Schwægrichen n'en connaissait pas la fructification.

2. *Phyllogonium callichroum* Montag. ms. exiguum, caule repente (unciali) vage ramoso, ramis simplicibus patentibus, foliis distichis dense imbricatis læte viridibus cymbiformibus acuminato-cuspidatis enerviis; floribus masculis alaribus; capsula... — HAB. in Chile contra morem gentis ad terram cl. C. Gay legit. Herb. Mus. Par.

OBS. Cette Mousse, proportionnément très petite, croît et rampe sur la terre nue, au lieu de pendre des branches d'arbre, comme ses congénères. J'ai trouvé les fleurs mâles, mais aucun individu ne portait de capsule. Elle diffère par ses feuilles cuspidées (et non obtuses) du *P. elegans* Hook. fil. et Wils., originaire de la Nouvelle-Zélande, d'où l'a rapportée M. le Dr Hooker.

3. *Hypnum trismegistum* Montag. (in *Lond. Journ. of Bot. Décemb.* 1844, p. 633), squarrosulum, caule decumbente, divi-

sionibus dendroideis erectis vage subpinnatimque ramosis, ramis cuspidatis, foliis caulinis laxe — rameis dense imbricatis patentibus ovato-acuminatis enerviis, pedunculo longissimo, operculo conico fere dimidiam capsulam ovato-oblongam cernuam æquante. — HAB. in districtu Buitenzorgi Javæ insulæ lectum mecum communicavit cl. Miquel, cum *Leskia straminea* mixtum.

DESC. *Caulis* primarius s. rhizoma decumbens prostratus, repens longus, divisus. Divisiones plures erectæ, dendroideæ, bipunciales, vage ramosæ pinnatæ et subfasciculatæ, ramis ultimi ordinis attenuato-cuspidatis. *Folia* caulina laxius imbricata, patenti-subsquarrosa, ramealia confertiora, omnia e luridо olivacea, a basi ovata integra concava in acumen piliforme denticulatum ejusdem longitudinis educta, enervia. *Perichætialia* ovato-lanceolata, piliformi-acuminata, acumine denticulato, stricta. *Retis areolæ* lineares, flexuosæ. *Pedunculus* e vaginula tereti lateralis, longissimus, tres uncias metiens superansque, lævis, amœne purpureus, validus, superne sinistrorsum tortilis, apice inflexus. *Capsula* inde nutans, cernua, tandem pendula, ovato-oblonga, basi subgibba, subinæqualis, ore paululum constricta. *Peristomii exterioris* dentes 16 lanceolati, apice filiformi-attenuati subuliformes incurvati dense trabeculati, brunnei, cellularum juncturis intus acute prosilientibus; *interioris* vero cilia totidem e membrana plicato-carinata lutea orta, late pyramidata, ciliolis ternis longioribus longeque articulatis quandoque basi conjunctis interjectis. *Operculum* exacte conicum, dimidia capsula brevius. *Flos masculus* non observatus. *Sporæ* globosæ, $\frac{8}{100}$ millim. crassæ.

OBS. Cette espèce a quelque chose du port de l'*H. brevirostre*, dont elle est, au reste, fort différente, soit par la forme et le réseau de ses feuilles, soit par son long pédoncule, qui naît toujours du rhizome.

4. *Hypnum tanytrichum* Montag. ms. : caule longissimo tereti prostrato bipinnatim ramoso, ramis brevibus attenuato-cuspidatis, foliis undique dense imbricatis obovato-subrotundis concavis strictis apice abrupte piligeris, pilo recto subintegro, enerviis integerrimis nitidis, perichætialibus lanceolato-acuminatis cuspidatis, pedunculo longo valido, capsula cylindrico-clavata horizontali... — HAB. in Java insula cum *Leskia straminea*. Herb. Webb. Zolling. Coll. n° 1737.

DESC. *Caulis* teres, prostratus, semipedalis, longior, irregulariter pin-

natim bipinnatimque ramosus. *Rami* alterni, breves, ad summum octolineares, sensim decrescentes, apice attenuato-cuspidati, iterum ramulosi. *Folia* dense imbricata, obovato-subrotunda, concava, integerrima, prorsus enervia, stricta, abrupte in cuspidem piliformem obsolete dentatam eademque æquantem attenuata. *Perichætialia* exteriora ovata, interiora longiora lanceolata, omnia brevius ac caulina acuminato-cuspidata, stricta. *Retis areolæ* lineares, basi parallelogrammæ. *Pedunculus* e vaginula oblongo-cylindracea in caule lateralis, validus, longissimus, biunciales, fuscus. *Capsula* obovato- vel clavato-cylindrica deorsum scilicet attenuata, cernua, horizontalis, levis, vix inæqualis, pedunculo concolor. *Peristomii exterioris* dentes 16 lanceolati, sursum attenuati, siccitate erecti, madore inflexi, trabeculati, linea media ad medium usque notati; *interioris* membrana plicato-carinata in cilia totidem perforata, ciliolo singulo pyramidato interjecto, divisa. *Operculum*, calyptra floresque masculi desunt.

Obs. Voisin des *H. H. extenuatum* Brid. et *crinitum* Hook. fil. et Wils., que je n'ai point vus, il paraît différer du premier par ses feuilles obovales, dressées de tout côté autour de la tige, et ses rameaux cuspidés, non flagelliformes, et du second par ses feuilles sans la moindre trace de nervure, d'ailleurs non elliptiques, de même que par la forme de sa capsule.

5. *Hypnum Berteroanum* Montag. ms. : caule repente elongato vage ramoso, ramis brevibus remotis complanatis, foliis subbifarie imbricatis nitidis e basi cordata ovato-acuminatis planis integerrimis, mediis æqualiter — lateralibus inæqualiter nervo dimidiato divisis, perichætialium conformium, interioribus piliformi-acuminatis in vaginula imbricatis rectis; capsula oblonga cernua, operculo bis conico. — Hab. prope Quillota Reipublicæ chilensis in collibus sylvaticis herbidis mense Septembri legit B. Bertero, qui sub n° 1052 misit.

Obs. Je décrirai cette Mousse dans la Flore du Chili; mais, en attendant, je dois dire qu'elle diffère de la var. *majus* de l'*H. confertum* Dicks. (*H. megapolitanum* W. et M.) par ses feuilles très entières, même au plus fort grossissement d'un microscope composé, par ses feuilles périchétiales toutes munies d'une nervure fort apparente, et imbriquées sur la gaînule même, et enfin par un opercule conique, surmonté d'un autre petit mamelon conique aussi, de façon pourtant que la longueur de cet organe n'atteint pas même la moitié de la longueur de la capsule. Elle diffère encore par la ténuité des mailles du réseau, qu'on ne peut bien distin-

guer qu'à un grossissement de 400 fois. Du reste, les feuilles ont la même forme, et sont munies d'une nervure semblable ; seulement elles ne sont pas dentées. — Mousse dioïque? 8 anthéridies courtes, sans paraphyses. Feuilles périgoniales, à tissu lâche, sans nervure.

6. *Hypnum Scorpiurus* Montag. ms. : caule primario repente, ramis procumbentibus alterne pinnatis apice incurvo-uncinatis, foliis ovato-lanceolatis filiformi-attenuatis subfalcato-secundis croceis enerviis integerrimisque, perichætialibus abrupte piliformibus, exterioribus recurvis, intimis erectis, pedunculo mediocri; capsula oblonga horizontali, operculo e conica basi rostrato. — HAB. in Chile a cl. C. Gay lectum. Herb. Mus. Par.

7. *Hypnum callidum* Montag. ms. : caule repente bipinnatim ramoso, ramis approximatis decrescentibus ramulosis, foliis falcato-secundis ovato-acuminatis lanceolatisve margine reflexo ad speciem marginatis ad apicem filiformi-attenuatum denticulatis enerviis laxe reticulatis, perichætii radicantis foliis interioribus rectis oblongis acuminulatis denticulatis convolutis; capsula horizontali ovali-oblonga, operculo conico longirostro. — HAB. in corticibus arborum Reipublicæ chilensis detexit cl. C. Gay. Herb. Mus. Par.

OBS. Espèce voisine de l'*Isothecium leptorhynchum* Brid., et peut-être ne différant pas de la variété que ce bryologiste nomme *viridulum*, mais spécifiquement distincte du type, selon moi, par ses feuilles, dont le bord est étroitement replié en dessous, de manière à les faire croire marginées, puis par ses feuilles périchétiales, les extérieures ovales, cuspidées ou acuminées, les intérieures plus longues, embrassantes, brièvement acuminées, toutes étroitement appliquées contre la gaînule, enfin par les cils de son péristome intérieur perforés. Cette Mousse a un peu le port de l'*H. molluscum*.

8. *Hypnum acanthophyllum* Montag. ms. : cæspitosum, caule intricato repente vage ramoso, ramis capillaribus erectis simplicibus compositisque, foliis caulinis ovatis, rameis ovato-lanceolatis acuminatis patenti-erectis margine dentatis, nervo crasso supra medium evanido instructis; perichætialibus ovali-

Digitized by Google

acuminatis pellucidis rectis integris enerviis; retis areolæ lineares; capsula nutante vel ad horizontem versa subinæqualiter oblongo-urceolata, siccitate sub ore constricta, operculo conico-rostrato, rostro obliquo. — HAB. in corticibus arborum Reipublicæ chilensis legit cl. C. Gay. Herb. Mus. Par.

OBS. Cette espèce se rapproche, par son port, des *H. H. tenellum*, *Teesdalii*, *Teneriffæ*, mais en diffère par de bons caractères. Elle a aussi le *facies* de plusieurs Leskies de la section *Capillaceæ*, comme des *L. L. subtilis*, *capillaris*, etc. C'est un véritable *Hypnum*, avec le port de cette dernière.

9. *Hypnum strepsiphyllum* Montag. (*in* Hook. *Lond. Journ. of Bot.* l. c., p. 632) : caule procumbente irregulariter ramoso, ramis ascendenti-erectis, foliis imbricatis lanceolatis basi auriculatis apice convolutis patentissimis pungentibusque enerviis, perichætialibus ovato-oblongis acuminatis strictis; capsula oblongo-urceolata, operculo oblique conico rostrato. — HAB. in corticibus arborum Javæ insulæ, in jurisdictione Buitenzorgi lectum et à cel. Miquel mecum communicatum.

DESC. *Caulis* primarius nudus, procumbens, bunclalis, fillformis, hinc inde emittens ramos vagos, parce ramulosos. *Folia* undique imbricata, lanceolata, basi ampliata et utrinque subauriculata, a medio ad apicem usque cuculiato-convoluta, margine integerrima, prorsus enervia, fuscescenti-olivacea, siccitate striatula, patentissima et pungentia. *Retis areolæ* lineares, auricularum vero maximæ parallelogrammæ pellucidæ. *Perichætialia* exteriora breviora, ovato-acuminata, interiora longiora, ovato-lanceolata, piliformi-acuminata, stricte vaginam amplectentia, laxius reticulata. *Pedunculus* e vaginula tereti deorsum subattenuata in ramis lateralis, intense purpureus, flexuosus, sinistrorsum tortiis, uncialis longiorque, lævis. *Capsula* propter inflexionem pedunculi cernua, ovata, oblongo-urceolata, sub ore tandem leviter constricta, in exemplaribus siccis spurie apophysata. *Peristomii exterioris* dentes 16 lanceolati, madore inflexi, dense articulati, articulorum juncturis intus lamellatis, apice filiformi-acuminati, stria longitudinali dorso exarati, rubri; *interioris* membrana plicato-carinata, lutea, in cilia totidem carinata erecta perforata, ciliolis singulis ejusdem fere longitudinis interjectis, divisa. *Operculum* e basi convexa aut depresso-conica oblique rostratum, capsula sesquilongius et ei concolor. *Calyptra* luteo-virens, latere fissa, superne sinistrorsum tenuissime striatula.

Obs. Notre Mousse javanaise a quelque ressemblance avec la *Leskia pungens*; mais son péristome est celui d'un Hypne. Ses feuilles sont enroulées, au sommet, en forme de cornet, absolument comme dans cette espèce et dans mon *Dicranum spirophyllum*.

10. *Hypnum scaberulum* Montag. (l. c., p. 633) : minutum, caule decumbente vage ramoso, ramis apice incurvatis, foliis dense imbricato-subdistichis, e basi oblonga subulatis, falcato-secundis enerviis apice serrulatis, perichætialibus squarrosis, pedunculo muriculato, capsula urceolata horizontali, operculo aciculari longissimo recto. — Hab. cum priori.

Desc. *Caulis* procumbens repensque, subuncialis, compressus, vage subpinnatim ramosus. *Rami* alterni apice uncinati, ideo hic muscus cum *Leskia secunda* Hook. (*Ic. Plant.* t. 23, f. 1) quamdam similitudinem habet, ut ut est tamen diversissimus. *Folia* undique imbricata, e basi ovato-oblonga integerrima in subulam incurvam falcato-secundam margine serrulatam educta, prorsus enervia, e viridi fuscescentia. *Retis areolæ* lineares, transversim striato-granulosæ. Ad basin folii adsunt utrinque binæ cellulæ, quadratæ, amplæ, pellucidæ. *Folia* perichætialia, oblongo-lanceolata, acuminata, acumine piliformi recurvo-squarroso. *Pedunculus* e vaginula crassa tereti in caule ramisve lateralis, brevis, trilinearis, ruber, scaberulus, sinistrorsum tortilis. *Capsula* urceolata, brevis, ore patula, brunnea, ad horizontem nutans subpendulave. *Peristomii exterioris* dentes 16, lanceolato-acuminati, acumine filiformi, sulco medio partem usque attingente acuminatam exarati, dense trabeculati, incurvi, capsulæ concolores; *interioris* membrana luteola plicato-carinata in cilia totidem dentibus alternantia et æqualia, pertusa, ciliolo singulo interjecto, divisa. *Operculum* aciculare, rectum, aut obliquum, longissimum, capsulam longitudine valde superans. *Calyptra* staminea, latere fissa, apice acuminulata, capsula plus duplo longior.

Obs. Par ses deux caractères réunis de feuilles en faux, tournées du même côté, et pédoncule raboteux, cet Hypne s'éloigne de tous ses congénères. Je n'en connais du moins aucun auquel je puisse le comparer et dont il ne me soit facile de le distinguer.

Pl. 5, fig. 2. — *a*, *Hypnum scaberulum*, vu de grandeur naturelle. *b*, plusieurs feuilles, tenant encore à un tronçon de tige, pour montrer, à un grossissement d'environ 12 fois, leur conformation en faucille. *c* et *d*, deux feuilles isolées de la tige, et encore plus grossies. *e*, sommet d'une feuille caulinaire grossie 60 fois. *f*, périchèse grossi 10 fois. *g*, *h*, *i*, *k*, plusieurs feuilles périchétiales

isolées et encore plus grossies, en allant de la plus extérieure *g* jusqu'à la plus intérieure *k*. On voit en *l* une capsule encore munie de son opercule et de sa coiffe *m*, et en *n* la même capsule déoperculée: l'une et l'autre sont grossies 15 fois. On remarquera que leur pédoncule *o,o*, dont on voit une portion grossie 50 fois en *p*, est sensiblement rude. *r*, péristomes dont on voit en *s* une dent de l'extérieur, et en *t,t*, deux cils de l'intérieur, partant d'une membrane plissée *u*. Entre deux cils se voit un filament (*ciliolum*) plus court : cette figure est grossie 125 fois *x*, opercule détaché et, *z*, coiffe grossis.

11. *Hookeria seminervis* Montag. (l. c., p. 632) : caule repente compresso-plano, foliis sexfariis spathulatis planis, lateralibus patentibus, intermediis patenti-erectis adpressis omnibus marginatis integris nervo medio ad vel ultra medium evanido instructis, capsula... — Hab. cum n° 12 corticibus adrepens in Java insula, provincia Buitenzorgi lecta mecumque sub n° 3 et 50 a cel. Miquel, professore roterodamo, communicata.

Obs. Elle diffère de l'*H. mniifolia* Hornsch. par la délicatesse du tissu de ses feuilles, par la petitesse relative des mailles de leur réseau, et enfin par l'absence de pointe ou mucro au sommet. Sa taille la distinguera suffisamment des *H. H. quadrifaria* et *microcarpa*, espèces dont les feuilles ne sont point marginées.

11 *bis*. *Hookeria obscura* Montag. ms. : monoica? caule erecto brevi subsimplici, foliis quadrifariam imbricatis lateralibus patenti-erectis spathulatis, dorsalibus erectiusculis, omnibus apice grosse serratis nervo crasso subbifurco ante apicem evanido instructis... — Hab. in Chile australiori.

Cette espèce, que j'ai trouvée au milieu d'une touffe d'Hépatiques, a un peu le port de l'*H. denticulata* Hook. fil. et Wils.; mais elle est des trois quarts plus petite. Elle paraît en différer par la forme des feuilles, au moins à en juger d'après la figure que j'ai sous les yeux, et surtout par la longueur de la nervure. L'aréolation est la même.

12. *Hookeria papillata* Montag. (l. c.) : caule repente complanato vage pinnatim diviso, foliis quadrifariis oblongis subretusis acuminulatis minute denticulatis papillosis nervis binis parallelis ad apicem instructis; capsula cernua sub ore con-

Digitized by Google

stricta, operculo convexo-conico rostrato, rostro recto. — HAB. cum n° 11 et sub n° 4 à cel. Miquel communicata.

DESC. *Caulis* repens, unciales, biuncialis, longior, subpinnatim divisus, ramis parce ramulosis. *Folia* viridia aut purpurascentia, ut in *H. depressa* disposita, minute denticulata et subsimilia, nisi quod in apice retusa sunt et acuminulata, cæterum, præsertim dorso, tota papillosa. *Nervi* bini, crassi, fere ad apicem continui, dorso folii prominuli ibique pulchre denticulati. Siccitate longitrorsum plicata sunt et crispatula. *Retis areolæ* minutæ, circulares, nucleum extus prosilientem includentes; hinc papillæ foliorum. *Perichætialia* brevia, concava, erecta, exteriora ovato-acuminata longiora binervia, interiora breviora enervia, intimo obtuso. *Vaginula* curta, crassa, teres, pistillis pluribus residuis paraphysibusque haud paucis hyalinis longe articulatis onusta. *Pedunculus* in caule primario ramisve lateralis, lævis, rubicundus, sinistrorsum tortilis, 8 ad 9 lineas longus. *Capsula* oblonga, basi attenuata, sub ore constricta, longitrorsum tenuissime striatula, striis minutissime granulatis, fusca, flexura pedunculi nutans. *Peristomii exterioris* dentes sedecim lanceolati, capsulæ concolores, siccitate apice acuminato-inflexi, madore vero incurvo-uncinati, linea media diaphana latiuscula longitudinali in crura bina fere ad apicem divisi, crebre articulati, articulorum juncturis utrinque acute exstantibus; *interioris* cilia totidem longiuscula carinata, obscure et minute lacunosa, apice punctulata, e membrana lutea plicata, 1/5 millim. alta oriunda. *Sporæ* virides, læves, minutæ. *Operculum* e basi convexa aut conica recte rostratum, capsula vix minus. *Calyptra* lanceolata, costato-scabriuscula, purpurascens, basi in laciniias plures pedunculum arcte stringentes fissa.

OBS. Cette Mousse est fort semblable à l'*H. depressa;* elle en diffère néanmoins par le réseau de ses feuilles et par son opercule convexe, terminé par un bec droit. On la distinguera aussi, par les mêmes caractères, de mon *H. utacamondiana.*

13. *Hookeria ancistrodes* Montag. ms. : caule basi repente tereti subpendulo vage ramoso ramisque longissimis, foliis undique imbricatis strictis e basi oblonga concava abrupte piliformi attenuatis, pili dentibus hamosis (!) cæterum integerrimis, nervis binis inæqualibus ad medium percursis, stramineis, perichætialibus brevibus enerviis; capsula annulata brevipedunculata tereti inclinata, operculo convexo obtuse mucronato, ca-

lyptra coniformi integra aut basi lacinulata os capsulæ vix obtegente. — HAB. in sylvis siccis provinciæ Chiloe, mense Decembris, ex arborum ramis pendulam legit cl. C. Gay. Herb. Mus. Par. *Hist. de Chile, Bot. Crypt.*, tab. 4, fig. 4.

OBS. Cette espèce ne peut être rapprochée d'aucune autre à moi connue. Je ne saurais, en effet, supposer que ce soit là l'*H. undata* Hook. et Grev., dont ces auteurs estimables disent que les feuilles ont été si mal représentées par Hedwig. Notre Mousse n'a ni ses rameaux comprimés, ni son opercule longuement conique.

14. *Leskia? Gayana* Montag. ms.: caule repente complanato vage ramoso, ramis sparsis subpinnatis patentibus longissimisque, foliis patenti-subdistichis late ovato-subrotundis apice breviter acuminatis quinqueplicatis subintegerrimis, nervo obsoleto, perichætii polyphylli foliis imbricatis oblongis acuminatis, acumine patenti; capsula tandem horizontali oblonga æquali octostriata, operculo..... peristomii interioris ciliis perforatis, ciliolis nullis aut rudimentariis. — HAB. in cortice arborum adrepentem hanc speciem detexit in Republica chilensi cl. C. Gay. Herb. Mus. Par. — *Hist. de Chile, Bot. Crypt.*, tab. 3, fig. 4.

OBS. Si le réseau des feuilles, composé de cellules linéaires, si surtout la coiffe fendue latéralement ne s'y étaient point opposés d'une manière péremptoire, j'aurais penché peut-être à ranger cette Mousse parmi les espèces du genre précédent. Je confesse que, ni dans ce même genre, ni dans le genre *Leskia*, où je la place, je ne connais aucune espèce qu'on puisse lui comparer; d'où je conclus qu'elle est indubitablement nouvelle.

14 *bis. Leskia distans* Montag. ms. : caule repente, ramis erectis compressis, foliis ovato-lanceolatis erecto-patentibus basi reflexis apice serratis enerviis perichætialibus vaginantibus; capsula oblonga erecta 8 striata, operculo rostrato, ciliis peristomii interioris *distantibus* brevissimis. — HAB. in provinciis australioribus Chiles. cl. Gay.

OBS. Quoique d'une localité différente, cette espèce pourrait bien ne pas différer essentiellement du *L. sciuroides* Hook. *Musc. Exot.*, t. 175, dont les péristomes, l'opercule et la coiffe ne sont pas connus. N'ayant

pas d'échantillon authentique de cette Mousse australasienne, je craindrais de faire confusion en y rapportant celle-ci, qu'en conséquence, et provisoirement, je donne comme nouvelle. Le nom de *distans* indique que la brièveté ou l'état rudimentaire des cils éloigne cette espèce des Leskies, sur la limite desquelles et du *Leptohymenium* elle est placée; mais les deux péristomes n'adhèrent point entre eux.

15. *Leskia acidodon* Montag. Hb. : caule primario repente pinnato, ramis brevibus ascendentibus, foliis imbricatis subsecundis ovato-lanceolatis apice acuminulatis margine integerrimo reflexis enerviis aureo-fulvis; operculo longe rostrato capsulam inclinatam oblongam subore constrictam æquante, dentibus peristomii oblongis longe cuspidatis. — Hab. in insula Borbonia ad cortices repens.

In bryophylacio meo sub nomine dubio *L. constrictæ* diu servatam, tandem accurato examini subjectam hancce speciem a congeneribus diversissimam et dignam ut evulgaretur agnovi.

Desc. *Caulis* repens, in cortice arcte agglutinatus, ramos pinnatos densos utrinque emittens. *Rami* breves, subcompressi, ascendentes, apicem versus caulis longiores et ramulosi, ultimi incurvi aut recurvi. *Folia* imbricata, ovata, vel ovato-lanceolata, acuminata, acumine subobliquo, concava, siccitate surrecta subsecunda, madore patula, margine integerrima et reflexa et ita plicas binas mentientia, prorsus enervia, aureofulva. *Retis areolæ* lineari-fusiformes. *Perichætialia* conformia, intima longiora, stricta. *Vaginula* teres aliquot pistillis abortivis onusta absque paraphysibus. *Pedunculus* in ramis lateralis, quatuor lineas longus, purpureus, vix tortilis, sub capsulam incrassatus. *Capsula* oblonga, inclinata, 2/3 lin. longa, sub orificio constricta, diute badia. *Peristomii exterioris* dentes sedecim in dimidiam partem inferiorem oblongi, dense trabeculati, linea media longitudinali exarati, abrupte in cuspidem æquali magnitudine, ex unica serie cellulorum constantem desinentes, cuspide in sicco inflexa; *interioris* cilia vero longissima e membrana brevi quadrate tesseliata ortum ducentia, dentibus plus duplo longiora, intus subcanaliculata, e cellulis quadratis amplis composita, superne perforata, interdum et bifida, siccitate erecta. *Operculum* e basi convexo-conica longe rostratum, rostro recto aut subulato. *Flos masculus* in caule lateralis, axillaris, gemmiformis. *Folia perigonalia* 10 ad 12, exteriora brevia ovata, interiora majora ventricosa, omnia enervia acuminata. *Antheridia* 12 ad 16 oblongo-claviformia, breviter pedicellata, ut folia, brunnea. *Paraphyses* nullæ.

Obs. Cette espèce a les feuilles du *Leskia aurea* Harv. (*Pterogonium aureum* Hook.) et le péristome extérieur de l'*Acidodontium Kunthii*, mais plus court. Ces deux caractères ne me semblent appartenir à aucune autre Leskie; ils font en conséquence de la nôtre une espèce fort distincte et fort remarquable. Notez encore l'énorme disproportion des deux péristomes, l'intérieur étant du double plus long que l'extérieur, comme dans le *Meesia*, et celui-ci terminé par une pointe aussi longue que le reste de la dent.

Pl. 5, fig. 4. — *a*, *Leskia acidodon*, vu de grandeur naturelle. *b* et *c*, deux feuilles caulinaires grossies 10 fois. *d*, coupe transversale faite vers le milieu d'une de ces feuilles, et grossie 16 fois. *e*, capsule jeune et encore munie de son opercule, qu'on voit isolé et encore plus grossi en *f*. La figure *g* montre une autre capsule déoperculée, pour laisser apparaître ses deux péristomes, de grandeur si disproportionnée; elle est grossie de 8 à 10 fois. *h*, périchèse et *i* vaginule portant des pistils avortés, mais sans paraphyses : l'un et l'autre, de même que les feuilles périchétiales *k*,*k*, grossis comme la figure *g*. On voit en *l* les deux péristomes, l'extérieur *m* à dents très courtes et subitement acuminées, l'intérieur *n*,*n*,*n*, très long, partant d'une courte membrane, et lacuneux vers son sommet. Cette figure est grossie 80 fois. *o*, fleur mâle en bourgeons, isolée et grossie. *p*,*p*, deux feuilles périgoniales, grossies 20 fois ou environ. *q*, deux anthéridies isolées et sans paraphyses, grossies 80 fois.

16. *Leskia Duisaboana* Montag. ms. : caule repente vage subpinnatimque ramoso, ramis laxis inæqualibus compressis, foliis imbricato-subdistichis ovali-lanceolatis acuminatis margine reflexo concavis integerrimis enerviis, pedunculo lævi in ramis laterali, capsula inæquali subhorizontali, operculo conico longirostro. — Hab. ad caules *Macromitrii Mauritiani* adrepentem hanc speciem mihi novam in insula Mauritiana legit cl. Duisabo et cum cel. Grateloup communicavit. Inventoris nomine eamdem insignivi.

Desc. *Caulis* intricatus, arcte adrepens, uncialis et ultra, irregulariter ramosus, apice subpinnatus. *Rami* longiuscuii, compianati. *Folia* imbricata, ovato-lanceolata, acuminata, enervia, e luteo-fulvescentia, margine revoluto ad speciem marginata, integerrima, concava, lateralia patentia, media surrecta. *Perichætialia* conformia, interiora longius lanceolata erecta stricta. *Pedunculus* e vaginula tereti oblonga pistillis abortivis onusta in ramis lateraiis, lævis, quadrilinearis, e luteo badius. *Paraphyses* floris femiuei in nostro specimine nullæ. *Capsulæ* inæqualis, cernua, sub-

horizontali, incurva, junior lutea, tandem badia. *Peristomii exterioris* dentes 16 lanceolati, madore conniventes siccitate apice incurvi, linea longitudinali ultramedia notati, dense trabeculati, cellularum juncturis intus exstantibus; *interioris* cilia totidem e membrana lata plicata lutea orta, dentibus longiora, acuminata; e binis cellularum ordinibus composita. *Operculum* conicum, longe rostratum, rostro sursum deorsumve flexo. *Calyptra* cuculliformis, mature secedens. Sporæ minusculæ papillatæ. *Flos masculus* axillaris gemmiformis. *Folia perigonialia* ovato-acuminata enervia, concava, ventricosa. *Antheridia* ovato-oblonga, breviter pedicellata, fusca, absque paraphysibus.

Obs. Par son port, de même que par la forme et la couleur de ses feuilles, cette espèce a des rapports prochains avec plusieurs de ses congénères, et entre autres avec les *L. L. cæspitosa, fulva, patens, constricta, subpinnata, cylindrica*, etc. Elle diffère du *L. cæspitosa*, dont elle se rapproche le plus, par ses dimensions, par ses feuilles plutôt ovales que lancéolées, par une coloration qui est d'ailleurs tout autre, et enfin par sa capsule inégale. Elle a quelque chose du port de l'*Hypnum crassiusculum*, mais son péristome l'en distingue suffisamment.

Eriodon Montag. *Nov. Gen.*

Char. essent. Peristomium duplex, utrumque longissimum dimidiam capsulam æquans. Exterius dentes 16 lineari-lanceolati, capillari-attenuati; interius membrana plicato-carinata in cilia totidem inferne subcarinata superne capillaria, ciliolis interjectis nullis, fissa. Capsula teres, tandem curva, subapophysata, exannulata. Operculum conico-subulatum, longum. Calyptra latere fissa, lævis.

Char. sex. Flores monoici. Flos masculus in axilla foliorum caulinorum gemmiformis, ovoideus. Folia perigonialia 6-8 concava, ovata, breviter acuminata, enervia. Antheridia 12 ad 15 oblonga, subsessilia, paraphysibus brevibus basi breviter-apice longissime articulatis stipata. Flos femineus et ille axillaris, e pistillis paucis paraphysibusque masculi compositus.

Char. nat. Musci corticolæ, repentes, habitu Leskiarum, a quibus peristomio longe diverso formaque capsulæ apophysatæ maximc differunt. Folia ovata, acuminata, patentissima, denticulata, nervo evanescente instructa. Patria : respublica chilensis.

Nomen ex ἐριόδον, *magnos habens dentes*, ductum.

17. *Eriodon conostomus* Montag. ms. : caule repente subpinnatim ramoso, ramis iterum vage ramulosis, foliis ovatis acuminatis concavis margine denticulatis basi plicato-recurvis, nervo supra medium evanido, perichætialibus enerviis ; capsula cylindroidea demum incurva, basi subapophysata, operculo conico-subulato. — Hab. ad cortices in Chile australiori (Valdivia, Chiloë) legit cl. C. Gay. Herb. Mus. Par. — *Hist. de Chile, Bot. Crypt.*, tab. 5, fig. 2.

Obs. Je ne connais que le *Neckera patula* Schwægr. (*Suppl.* II, t. 165) dont le péristome atteigne la longueur de celui de notre espèce ; mais sa coiffe en mitre est couverte de poils, et d'ailleurs les dents, comme les cils de ce long péristome, sont autrement organisées. J'indiquerai ailleurs sur quelles bases je fonde ma distinction générique.

18. *Cryphæa Gorveana* Montag. ms. : caule pendulo longissimo vage ramoso, ramis brevibus patentibus apice fructigeris, foliis imbricatis ovatis erecto-patentibus, nervo continuo crasso percursis, obscure denticulatis, perichætialibus longissime lanceolatis nervo subulatis ; capsula immersa sessili oblonga subcostata, operculo conico acuminato recto. — Hab. in cortice arborum reipublicæ chilensis à cl. C. Gay lecta. Herb. Mus. Par. *Hist. de Chile, Bot. Crypt.*, tab. 5, fig. 3.

Obs. Cette Mousse est fort curieuse, en ce qu'elle présente une sorte de transition des Mousses pleurocarpes aux acrocarpes. Les capsules, en effet, y paraissent terminales, ce qui dépend de l'allongement des axes latéraux, qui ordinairement sont arrêtés dans leur développement là où se forme le fruit. Sous ce rapport, la plante en question ressemble beaucoup à l'*Hydropogon fontinaloides*, qui est acrocarpe normalement. Quand on y regarde avec un peu d'attention, on trouve néanmoins des fleurs et même des capsules placées latéralement vers le sommet des tiges.

19. *Cryphæa helictophylla* Montag. : dioica, caule longissimo adrepente filiformi pendulo pinnatim ramoso, ramis brevibus patentibus attenuatis, foliis imbricatis ovato-lanceolatis acuminatis subintegerrimis,, nervo obsoleto, basi utrinque auriculatis siccitate madoreque cochleatim convolutis bistiatis ; capsula

subsessili oblongo-urceolata perichætio immersa, operculo convexo oblique mucronato, calyptra pilosa. — Voy. au pôle Sud, *Crypt.*, p. 322. — HAB. ex arboribus pendula in insula Taiti à cl. Jacquinot lecta. Herb. Mus. Par.

OBS. Cette Mousse a le port et le *facies* du *Neckera fuscescens* Hook., qui, pour moi, est un *Cryphæa*. Elle en diffère surtout par la disposition singulière de ses feuilles contournées en spirale dans leur longueur, comme celles de l'*Hypnum strepsiphyllum* et du *Dicranum spirophyllum*, par l'absence d'une nervure manifeste, et par les deux auricules qui partent de chaque côté de la base.

20. *Cryphæa consimilis* Montag. ms. : caule repente filiformi diviso, divisionibus erectis subpinnatim ramosis, foliis ovato-lanceolatis acuminatis margine reflexis integerrimis subevanidinerviis; capsula oblonga perichætio pilifero immersa acuminulata, calyptra basi integra aut pluries fissa, operculo eximie conico. — HAB. in corticibus arborum in provinciis meridionalibus Chiles, cl. Gay.

OBS. Cette jolie petite Mousse, que j'ai été vingt fois tenté de prendre pour le *Neckera tenella* Schwægr., tant elle ressemble à la figure que ce savant en a donnée, m'en paraît toutefois suffisamment distincte. En effet, la Mousse chilienne a sa capsule munie d'un anneau, et son périchèse imbriqué de feuilles de deux formes bien différentes, dont la figure du *N. tenella* ne donne nulle idée. Les dents du péristome ne sont pas non plus semblables, et la coiffe n'est pas fendue latéralement, mais mitriforme.

21. *Anomodon Grateloupii* Montag. ms. : caule repente ramoso, ramis brevibus vagis attenuatis, foliis subdistichis ovato-lanceolatis subsecundis integerrimis, nervo dimidiato, perichætialibus enerviis; capsula erecta ovato-elliptica, operculo oblique conico mucronato. — HAB. in cortice arborum in insula Borbonia lectus mecumque a cel. Grateloup, cui dicatum volui, communicatus.

DESC. Monoicus, exilis. *Caulis* filiformis repens uncialis, longior, irregulariter ramosus. *Rami* breves, vagi, adscendentes, apice attenuati, recurvi. *Folia* viridia, subdisticha, ovato-lanceolata, concava, acuminata,

dorsalia recta, lateralia inæqualia, obliqua, patentia, omnia integerrima, nervo supra medium sæpe evanescente instructa, siccitate madoreque subsecunda. *Retis areolæ* marginales subquadratæ, cæteræ ex oblongo fusiformes. *Perichætialia* rameis conformia, at enervia, magis acuminata recta. *Vaginula* pro ratione crassa, teres, pistillis residuis numerosis onusta paraphysibusque ejusdem magnitudinis vel aliquantulum majoribus apice longe-basi breviter articulatis cincta. *Pedunculus* vix bilinearis, badius, apice dextrorsum tortilis, lævis. *Capsula* ovata, ovato-elliptica, erecta, evacuata sub ore tantillum constricta, concolor. *Peristomii exterioris* dentes 16 lanceolati, linea media longitudinali notati, basi opaci dense-mox hyalini laxe articulati, cellulis parallelogrammis biseriatis; *interioris* cilia totidem cum dentibus alternantia et eis subæqualia, e membranula sporangio continua oriunda, cellulis supra medium uniseriatis. *Operculum* e basi convexo-conica oblique mucronatum, mucrone obtusiusculo capsulam dimidiam vix æquante et ei concolori. *Calyptra* linearisubulata, helvola, lateraliter fere ad apicem fissa, stylo residuo coronata. *Sporæ* læves 0,02 millim. crassæ. *Flos masculus* in caule prope femineum axillaris, gemmiformis. *Folia perigonialia* fuscella ovato-acuminata, concava, enervia, reticulo laxo. *Antheridia* 5 ad 8 ovato-oblonga, uno latere gibba, breviter pedicellata, paraphysibus paucis stipata.

Obs. Cette espèce m'a été communiquée, avec beaucoup d'autres de la même localité, par M. le docteur Grateloup, de Bordeaux, à qui j'en fais hommage. Elle est voisine de l'*A. intricatus* Hamp., dont elle diffère par ses feuilles à nervure dimidiée, et par d'autres caractères. Elle a aussi le port du *Pterogonium pulchellum*, qui est peut-être aussi un *Anomodon*; mais celui-ci a les feuilles dépourvues de nervure.

Pl. 5, fig. 3. — *a*, *Anomodon Grateloupii*, vu de grandeur naturelle. *b*, une feuille caulinaire moyenne; *c*, une autre feuille latérale et un peu oblique, grossies l'une et l'autre 25 fois. *d*, une capsule munie encore de son opercule; et *e* la même dont l'opercule, détaché et isolé, se voit en *f*, le tout grossi de 15 à 18 fois. *g*, base du pédoncule, et vaginule garnie de pistils avortés et de paraphyses, grossies comme la précédente. *h*, plusieurs feuilles du périchèse, et *i* une de ces feuilles isolées, grossies 25 fois. *k*, une dent du péristome extérieur, et *l* un cil de l'intérieur, grossis plus de 50 fois. *m*, plusieurs spores au même grossissement. *n*, coiffe détachée et encore surmontée de son style persistant *o*. On voit en *p* une fleur mâle encore placée dans l'aisselle d'une feuille caulinaire, et grossie 15 fois. *q* et *r* montrent deux feuilles périgoniales vues au même grossissement. Enfin on voit en *s* une anthéridie accompagnée d'une paraphyse *t*, grossies l'une et l'autre environ 70 fois.

22. *Leucodon hexastichus* Montag. ms. : caule primario repente

fusco-tomentoso, ramis erectis teretibus crassiusculis, foliis sexfariam imbricatis lanceolatis apice denticulato acuminatis, acumine piliformi aut breviusculo reflexo, longitrorsum striatis nervo inframedio percursis, perichætialibus intimis enerviis; capsula oblonga basi subapophysata, operculo convexo oblique rostrato capsulam dimidiam æquante; dentibus peristomii albis valde irregularibus apice simul connatis. — HAB. in republica chilensi ad cortices arborum ubi cæspites maximos efformat a cl. C. Gay lecta. Herb. Mus. Par.

OBS. Voisine du *Leucodon tomentosus* Hook., cette espèce paraît s'en éloigner par la disposition bien marquée de ses feuilles sur six rangées, et par son péristome. Un échantillon de la Mousse de M. Hooker, communiqué par M. Wilson, m'a depuis montré que ces deux espèces étaient fort distinctes l'une de l'autre.

23. *Polytrichum* (Catharinea) *Molinæ* Montag. ms.: caule cæspitoso simplici elongato, foliis ovato-lanceolatis obtusis basi quadrata membranacea hyalina caulem amplectentibus, margine erecto undulato supra medium patenti-incurvis canaliculatis integerrimis, nervo sensim dilatato percursis, a medio ad apicem multilamellatis, siccitate uncinato-incurvis; capsula primo ovata subinæquali tandem oblongo-cylindracea subinclinata, operculo e basi conica rostrato dimidiam capsulam vix æquante; peristomii dentibus 32 brevibus, calyptra levissima fusca fere ad apicem lateraliter fissa. — HAB. in Chile australiori ubi frequenter illud legit cl. C. Gay. Herb. Mus. Par. — *Hist. de Chile*, *Bot. Crypt.*, tab. 4, fig. 3.

OBS. Ce Polytric est certainement voisin du *P. canaliculatum* Hook. et Arn., mais il me semble en différer par sa taille quatre fois plus grande, par ses feuilles mousses, par sa capsule d'abord ovale, puis cylindracée, et enfin par un opercule qui dépasse à peine le tiers ou la moitié de la longueur de celle-ci. On le distinguera encore du *P. tenuirostre* Hook., par les nombreuses lamelles de ses feuilles, qui n'en occupent que la moitié supérieure, et enfin du *P. semilamellatum* Hook. fil., par ses feuilles obtuses et multilamellées, par sa capsule droite et son opercule.

24. *Bartramia* (Philonotis) *cycnea* Montag. ms.: parvula, caule

brevissimo radiculoso-tomentoso, ramulis paucis (2 ad 4) verticillatis erectis breviusculis, foliis imbricatis lineari-lanceolatis nervoque subcontinuo argutè dentatis subsecundis, pedunculis flexuoso-incurvis; capsula sphærica 8striata edentula, operculo convexo. Planta monoica dioicaque. — Hab. in locis fuliginosis reipublicæ chilensis a cl. C. Gay inventa. Herb. Mus. Par. — *Hist. de Chile, Bot. Crypt.*, tab. 2, fig. 2.

Obs. Elle diffère de toutes les espèces de cette section, par son pédoncule recourbé et l'absence de tout péristome.

24 *bis. Bartramia ambigua* Montag. ms. : dioica? caule erecto dichotomo-ramoso, foliis confertim imbricatis e basi ampliata ovata margine revoluta subulatis siccitate strictis, *madore patulo-recurvis* margine dorsoque in nervo serrulatis; capsulæ oblongæ striatæ erectæ operculo convexo hemisphærico, peristomio simplici brevi. — Hab. in terra nuda et ad rupes prope S. Iago et in Chile australiori a cl. Gay lecta.

Obs. Je ne saurais me résoudre à réunir cette Mousse au *B. stricta*, qui croît aussi au Chili, quoiqu'elle lui ressemble par son péristome simple. Elle me semble en différer 1° par l'inflorescence, que je n'ai jamais trouvée hermaphrodite; 2° par la forme arquée, propre à celles du *B. Œderi*, que prennent les feuilles quand on plonge la Mousse dans l'eau; 3° par la base de ces mêmes feuilles plus élargie, ovale-oblongue et non rétrécie insensiblement pour se fondre dans la portion subulée, d'ailleurs manifestement repliées en dessous en leur bord; 4° par une capsule plus longue que large; 5° enfin par des dents un peu variables, à la vérité, mais le plus souvent formées d'un seul rang de cellules, et ne fermant pas complétement l'orifice capsulaire.

25. *Aulacomnion pentastichum* Montag. ms.: caule (rhizomate) primario repente, ramis tomentosis erectis ramosis, foliis quinquefariam imbricatis lanceolatis carinatis margine apiceque patenti-recurvis nervo continuo instructis, perichætiallbus ovato-lanceolatis plicatis subacuminatis nervo cuspidatis strictis; capsula elongata incurviuscula sulcata, operculo conico-rostrato, rostro recto. — Hab. in Chile australiori legit cl. C. Gay. Herb. Mus. Par. — *Hist. de Chile, Bot. Crypt.*, tab. 5, fig. 1.

26. *Bryum* (Pohlia) *tenuicaule* Montag. ms. : caule tenui brevissimo innovanti-ramoso, innovationibus hypogyneis vel e ramis repetito-proliferis gracilibus basi subnudis apice comoso-foliosis, foliis caulinis ovatis acutis concaviusculis margine subrecurvis integerrimis patentibus, innovationum obtusis nervo evanescente instructis pellucidis, pedunculo e vaginula ovata erecto; capsula pyriformi horizontali, operculo convexo absque apiculo. Peristomium utrumque *Pohliæ*.—Hab. in Chile prope Valparaiso à cel. Gaudichaud lectum. Herb. Mus. Par. n° 21.

Obs. Cette espèce, voisine peut être des *P. P. cucullata* et *turbinata*, diffère de la première de ces Mousses par la ténuité de ses innovations, par ses feuilles courtes et largement ovales, peu concaves, et terminées en pointe mousse au sommet des innovations; et de la seconde, si je m'en rapporte à la figure donnée par Schwægrichen, par la forme des cellules du réseau des feuilles, qui ne sont point hexagones, mais obliquement parallélogrammes, de même que par son opercule mamelouné. Je ne puis répondre que ces caractères ne dépendent pas des localités.

26 *bis*. *Bryum* (Pohlia) *humile* Montag. ms. : dioicum? caule erecto cæspitoso humili subsimplici, foliis inferioribus dense imbricatis ovato-lanceolatis patenti-erectis, supremis lanceolato-subulatis subsecundis, omnibus canaliculatis marginatis integerrimis solidinerviis, pedunculo arcuato, capsula anapophysata cernua oblonga, operculo obtuse conico. Peristomium *Pohliæ*. — Hab. in terra nuda cum *Dicrano aulacocarpo* in provinciis australibus Chiles à cl. Gay lectum.

Obs. La plante entière n'a pas 6 lignes de haut; elle a le port d'un *Weissia*. MM. Hooker fils et Wilson ont publié la diagnose d'une espèce (*Bryum tenuifolium*) qu'ils disent alliée au *B. polymorphum*, et que j'aurais pu croire voisine aussi de celle du Chili, si ces habiles botanistes n'avaient attribué à leur Mousse une capsule un peu cambrée et un péristome intérieur pourvu de filets entre les cils.

27. *Bryum pachypoma* Montag. ms. : dioicum, caule elongato innovationibus hypogynæis ramoso, erecto, foliis ovatis acuminatis concavis integerrimis ob margines inflexos reflexosve specie marginatis, inferioribus sparsis superioribus comantibus,

coma lanceolata nutante, nervo continuo vix ac ne vix mucronatis, perichætialibus lanceolatis, rete celluloso laxo; capsula pyriformi nutante, collo sporangio breviore instructa, operculo convexo-hemisphærico emamillato, annulo simplici. — HAB. in provincia Buitenzorgi insulæ Javæ lectum mecum communicavit cel. Miquel.

LEPTOCHLÆNA Montag. *Nov. Gen.*

CHAR. ESSENT. Peristomium duplex; exterius dentes sedecim breves, lineari-lanceolati, articulati, madore erecti, hyalini; interius membrana brevissima in cilia totidem filiformia cum dentibus alternantia fissa. Capsula terminalis, cylindracea, erecta aut inclinata, anapophysata. Pedunculus gracillimus, flexuosus. Operculum conico-acuminatum, brevissimum. Calyptra lineari-subulata, longa, cito decidua, viridis, apice fusca, basi lateraliter fissa.

CHAR. SEX. Flores monoici. Antheridia in axillis foliorum floralium sessilia, oblonga, fusca, vel et cum pistillis floris feminei intermixta. Flos femineus terminalis, gemmiformis e duplici foliorum ordine compositus, exterioribus maximis, intimis minoribus. Pistilla plura paraphysibus antheridiisque cincta, singulum ternave in singulo perichætio fecunda, unicum vero capsulam maturans.

CHAR. NAT. Plantæ cæspitosæ. Caules basi subnudi, apice comoso-foliosi, erecti, simplices, innovationibus sæpius binis sub flore femineo obviis dichotomo-furcatus. Folia ovato-lanceolata, nervo percursa, undique cauli imbricata, sensim ad apicem majora, margine recurvo dentata. Retes laxus e cellulis fusiformibus elongatis formatus.

Nomen genericum e λεπτος, *gracilis* et χλαῖνα, *læna* depromptum, tenuitatem calyptræ denotans.

OBS. Ce genre a la capsule et l'opercule des Leptostomes, et le péristome de l'*Orthodontium*. Son port est celui d'un Bry de la section des *Cladodium*, ou d'un *Brachymenium*. Ses feuilles ont aussi le réseau propre à toutes les Bryacées. Il ressemble aussi extrêmement au genre *Schizyme-*

nium Harv. (*in* Hook. *Ic. Plant.*, t. 202, *et* Schwægr. *Suppl.* IV, t. 317, *a*), et si l'on peut un jour démontrer que le *S. bryoides* est muni de deux péristomes, et non d'un seul, nul doute que celui que je propose ici ne doive y être réuni et l'espèce suivante prendre le nom de *S. chilensis*. Jusque là, je me crois autorisé à regarder ce nouveau genre comme fort distinct.

28. *Leptochlæna chilensis* Montag. ms. : Characteres iidem ac generis. — Hab. ad truncos arborum prope S.-Iago reipublicæ chilensis, Martio 1829 detexit cl. C. Gay. Herb. Mus. Par. n° 69. — *Hist. de Chile, Bot. Crypt.*, tab. 4, fig. 1.

29. *Zygodon papillatus* Montag. ms. : cæspitosus, caule ramoso intricato innovante, foliis imbricatis ovato-lanceolatis carinatis papillatis tenuissime denticulatis nervo ad apicem evanido percursis tortilibus; capsula pyriformi 8striata haploperistoma, dentibus interioribus octonis, operculo oblique rostellato.—Hab. ad corticem arborum Chiles australioris invenit hunc muscum cl. C. Gay. Herb. Mus. Par.

Obs. Notre Mousse est bien distincte du *Zygodon intermedius* B. et S., que nous avons aussi dans la collection du Chili.

30. *Zygodon cyathicarpus* Montag. ms. : monoicus, cæspitosus, caule radiculoso ramoso, foliis lineari-lanceolatis erecto-patulis apice incurvo-falcatis recurvisve carinatis nervo pellucido ad vel ante apicem evanido percursis dentatis siccitate crispatissimis, perichætialibus capsulam superantibus cæterum conformibus; flore masculo ad basin feminei; capsula gymnostoma breviter pyriformi 16striata sicca obconica cyathiformi, operculo plano-convexo oblique et obtuse apiculato. — Hab. ad *S. Antonio* in terra nuda a cl. C. Gay *Augusto* 1829 inventus et sub nomine *Weissiæ?* n° 46 in Herb. Mus. Par. servatus. — *Hist. de Chile, Bot. Crypt.*, tab. 3, fig. 1.

Obs. Espèce tout-à-fait voisine du *Z. lapponicus*, et qui le représente dans ces contrées du nouveau monde. Elle en diffère toutefois par des caractères très importants. Ainsi la capsule porte seize stries au lieu de huit, et, quand elle est sèche, elle a la forme d'un de nos verres à patte

obconique. Sa coiffe est ventrue et fendue latéralement, presque jusqu'au sommet.

31. *Tortula* (Syntrichia) *prostrata* Montag. ms. : caule bienni prostrato radicante sursum divisiones erectas iterum ramosas emittente, foliis lanceolato-cuspidatis erecto-patentibus margine recurvo nervoque excurrente ad apicem denticulatis, siccitate plicato-tortilibus, perichætialibus majoribus basi vaginantibus ; capsula cylindrica subinæquali, tubo peristomii maximo carneo tertiam capsulam æquante, operculo... — HAB. cum *Ulva crispa* et *Frullania*... n. sp. ad radices arborum cl. C. Gay legit. Herb. Mus. Par.

OBS. Notre Mousse paraît différer du *B. speciosa* Hook. fil. et Wils., par sa manière de végéter, et par ses feuilles dressées et non recourbées.

32. *Tortula breviseta* Montag. ms. : caule humili subramoso, foliis oblongis canaliculatis margine incurvo recurvove, basi pellucida parallelogramme reticulata, à medio ad apicem patenti-recurvis obscure punctiformi-areolatis, nervo crasso in pilum apice canum abeunte percursis ; capsula cylindrica longiuscula cum operculo conico brevi pedunculum æquante, peristomii sat longioris et torti membrana basilari angustissima, annulo nullo. HAB. in terra circa S. Iago reipublicæ chilensis Aprili 1829 legit cl. C. Gay. Herb. Mus. Par.

OBS. Voisine des *B. B. subpilosa* Brid. et *brachypus*, elle diffère de la première par sa capsule linéaire cylindrique et par la brièveté de son pédoncule, et de la seconde par ses feuilles obtuses, non acuminées ni tortillées par la sécheresse, et par la brièveté de son opercule, qui n'a pas le quart de la longueur de la capsule.

33. *Tortula geniculata* Montag. ms. : cæspitosa, caule innovanti-geniculato subsimplici aut basi ramosiusculo, foliis ovatis dense imbricatis erecto-subpatulis margine revolutis nervo crasso sub apice evanido percursis, perichætialibus conformibus; operculo conico dimidiam capsulam ovatam æquante, calyptra longissime subulata, annulo simplici persistente. — HAB. prope

Digitized by Google

Valparaiso in republica chilensi à cl. C. Gay lecta. Herb. Mus. Par.

Obs. Cette Mousse est voisine des *T. T. recurvata* et *revoluta*. Sa nervure, qui, loin de former un *mucro*, n'atteint pas même tout-à-fait le sommet de la feuille, sa capsule courte et ovoïde, et son opercule proportionnément plus long, la feront facilement distinguer de la première. Elle s'éloigne de la seconde par ses feuilles ovales, non ovales-lancéolées, infléchies, mais non tortillées par la dessiccation, par sa capsule droite, non courbée, et par son opercule plus court.

34. *Desmatodon amblyophyllus* Montag. ms. : caule brevi simplici innovando ramoso, foliis oblongo-spathulatis nervo excurrente apiculatis margine recurvo undulato integerrimis siccitate uncinato-incurvis crispabilibus, madore patulo-recurvis, inferioribus apice emarginatis, perichætialibus brevioribus subenerviis vaginantibus; operculo subulato dimidiam capsulam cylindricam erectam superante, peristomii ciliis brevibus in membranam perforatam coalitis vix contortis, annulo simplici. — Hab. ad terram prope Valparaiso et S. Iago. Aprili 1830 à cl. C. Gay lectus. Herb. Mus. Par.

Obs. Notre Mousse ressemble assez par son port et la couleur de ses feuilles, qui passe au jaune, à notre *Tortula cæspitosa* de Saint-Antoine de Galamus, dont MM. Bruch et Schimper ont fait plus tard leur *Barbula marginata*.

35. *Didymodon polycephalus* Montag. ms. : dioicus, caule cæspitoso erecto filiformi innovanti-ramoso foliis undique imbricatis e basi ovata lanceolato-subulatis strictis nervo lato continuo percursis summo apice acuto canescentibus integerrimis, perichætialibus acuminato-cuspidatis convolutis; capsula cylindracea tandem falciformi attenuata. Cætera desiderantur. — Hab. ad terram arenosam in Chile australiori legit cl. C. Gay. Herb. Mus. Par.

Obs. Espèce voisine du *D. gracile*, mais qui en diffère non seulement par l'absence des poils qui terminent la feuille dans celle-ci, mais encore par la longueur double de celles qui entourent la galnule et la base

d'un pédoncule. Ces poils sont remplacés dans notre plante par une pointe diaphane si courte, qu'on ne la peut voir qu'au microscope. Le péristome, l'opercule et la coiffe manquaient. C'est conséquemment en vertu de ses caractères naturels de végétation que j'ai inscrit cette Mousse dans le genre *Didymodon*.

36. *Trichostomum chilense* Montag. ms. : perenne, innovanti-ramosum, foliis e basi oblonga erecta amplexicauli margine reflexa attenuato-subulatis, subula canaliculata madore patula, siccitate erecto-incurva, nervo crasso ad apicem instructis, perichætialibus longe vaginantibus secundis; capsula cylindrica subæquali, operculo conico longirostro obliquo capsulam subæquante, dentibus peristomii albis, annulo nullo. — HAB. in terra arenosa Chiles australioris a cl. C. Gay lectum. Herb. Mus. Par.

OBS. Cette espèce, fort voisine du *T. strictum* B. et S., en diffère 1° par des feuilles un peu diversement conformées, en ce qu'elles offrent un bord réfléchi en dehors inférieurement, et que le parenchyme accompagne la nervure jusqu'au sommet, de façon que la portion subulée est en même temps canaliculée; 2° par l'absence de toute trace d'anneau; 3° par un opercule oblique et aussi long que la capsule; 4° enfin par les dents de son péristome, qui sont du plus beau blanc, excepté vers la base, où la courte membrane d'où elles s'élèvent est de couleur rousse.

37. *Trichostomum Schimperi* Montag. ms. : caule simplici vel ramoso brevissimo, foliis oblongis carinatis obtusis, nervo ante apicem evanido; capsula ovata, operculo conico recto obtuso capsula dimidia longiore; floribus terminalibus e pistillis 4-5 constantibus, paraphysibus phylloideis. — HAB. in terra nuda *Rancagua* reipublicæ chilensis a Bertero lectum. Herb. Mus. Par. *Coll. Berter.* n° 703. *Hist. de Chile*, *Bot. Crypt.*, tab. 2, fig. 1.

ASCHISTODON Montag. *Nov. Gen.*

CHAR. ESSENT. Capsula ovoidea-oblonga, æqualis, annulata, pachyderma. Peristomium simplex, dentes 16 infra capsulæ orificium orti basique conjuncti, carnosi, erecti, rigidi, æquidis-

tantes, filiformes, nodosi, granulosi. Operculum conicum. Calyptra latere fissa, linearis, longa, fugax. Inflorescentia dioica.

Obs. Voulant caractériser le nouveau genre que je propose, je ne puis mieux y réussir qu'en le comparant à un Trichostome pour son port, et, en général sous le point de vue de sa végétation, à un *Sprucea* (*Holomitrium* Brid.) pour son périchèse, et à un *Pilopogon* pour son péristome. Sur les nombreuses capsules que j'ai soumises à un examen attentif, il ne m'est pas arrivé une seule fois de rencontrer plus de seize dents, toutes partant de la couche cellulaire interne de la capsule, toutes également espacées, filiformes, non tétragones, assez robustes, noueuses et granuleuses. Le sommet de la columelle reste attaché au fond de l'opercule, comme dans les Pottiacées et quelques Splachnées, et il faut la rompre pour enlever celui-ci, même à une époque assez rapprochée de la maturité, pour que le péristome soit trouvé en bon état. Est-ce que le *Weissia vaginans* Brid. ne pourrait pas venir se placer dans ce nouveau genre? Si l'on ne considère que le péristome, le genre chilien n'est en effet qu'un *Weissia*, et ne serait pas autre chose probablement pour quelques bryologistes. Il n'en est plus de même lorsque l'on rapproche ces plantes d'après la somme de leurs affinités. On ne trouve la coiffe que dans le jeune âge. Le nom générique est formé de α privatif, de σχιστὸς, fendu, et de ὀδοῦς, dent. Ce genre me paraît lier l'*Anacalypta* au *Trichostomum*.

38. *Aschistodon conicus* Montag. ms. : dioicum, caule gracili erecto subsimplici aut innovanti-ramoso, foliis lanceolato-subulatis canaliculatis nervo latissimo ad apicem percursis subintegerrimis, perichætialibus longioribus convolutis cuspidatis; capsula ex ovato oblonga, operculo conoideo. — Hab. in provinciis meridionalibus Chiles à cl. C. Gay lectus.

39. *Campylopus humilis* Montag. : caule minimo (vix ullo) basi decumbente, foliis dense imbricatis fulvis lanceolato-subulatis falcato-secundis nervo tenui instructis apice denticulatis, capsula obovata inæquali, madida lævi, sicca tenuissime striatula, calyptra basi albo-fimbriata. — Hab. ad ligna putrida in Brasilia legit Blanchet. In collectione Webbianâ hanc speciem novam observavi.

Obs. Quoique étroitement alliée au *C. flexuosus*, cette Mousse en diffère par l'exiguïté de toutes ses parties, l'absence ou la brièveté de sa

tige, la forme de ses feuilles et de sa capsule. Je n'ai pu trouver l'opercule.

40. *Campylopus leptodus* Montag. ms. : caule cæspitoso simplici prolifero aut innovanti-ramoso, ramis fasciculatis subfastigiatis, foliis e basi latiore lanceolato-subulatis strictis medio incrassatis pilo brevi albo dentato terminatis, comalibus recurvis, perichætialium folio intimo convoluto acuminato longe pilifero; pedunculis aggregatis singulo perichætio circumdatis flexuosis, capsula oblonga lævi recta basi vix tuberculata, operculo conico-subulato capsulam subæquante, calyptra basi fimbriata apice exasperata, peristomii dentibus tenuibus fere ad basin bifidis, cruribus gracillimis longissimisque semper erectis tenuiter granuloso-papillosis. — Hab. in terra nuda, in Chile australiori a cl. C. Gay lectus. Herb. Mus. Par. — *Hist. de Chile, Bot. Crypt.*, tab. 3, fig. 3.

Obs. Le genre est si naturel, que les affinités de cette Mousse sont multiples. Elle diffère du *C. exasperatus* par ses feuilles subulées, canaliculées par l'inversion des bords, et non acuminées, à l'exception des périchétiales, dont l'intérieure enveloppe entièrement la gaînule; par ses pédoncules moins nombreux, flexueux, non arqués, un peu rugueux au sommet comme le fond de la capsule, mais non chargés d'aspérités aiguës; enfin par sa capsule non striée, si ce n'est à l'état de sécheresse, où elle porte trois ou quatre gros plis irréguliers. Les dents du péristome sont aussi fort différentes, et ne distinguent pas moins cette espèce du *C. exasperatus* que du *C. Richardi*, avec lequel, au reste, elle a bien plus de rapports, la longueur des tiges exceptée. Je la distingue enfin du *Thysanomitrium rigidum* (*Campylopus* Mihl), par la longueur de l'opercule.

41. *Campylopus xanthophyllus* Montag. ms. : caule erecto filiformi simplici proliferoque apice capitato-incrassato, foliis imbricatis lanceolato-subulatis canaliculatis siccitate strictis, perichætialibus communibus ovato-lanceolatis propriis longioribus convolutis, omnibus integerrimis pilo denticulato albo terminatis nervoque latissimo percursis; pedunculis aggregatis flexuosis madore arcuatis, capsulæ inæqualis substrumosæ multistriatæ dentibus dense trabeculatis, operculo conico acuminato

dimidia capsula breviore, calyptra brevi dimidiata basi fimbriata. — HAB. ad terram in Chile australiori legit hancce speciem cl. C. Gay. Herb. Mus. Par. — *Hist. Chile Bot. Crypt.*, tab. 4, fig. 2.

OBS. Quoiqu'elle ait quelque chose de son port, cette espèce est fort différente du *C. Richardi*, avec lequel nous venons déjà de comparer la précédente. Elle s'en éloigne, en effet, soit par ses dents bifides, soit par les feuilles de son capitule femelle, qui sont deux fois plus larges que celles de la tige, soit enfin par sa capsule ovale, bossue, lisse ou du moins peu rugueuse à la base. Sa coiffe est d'ailleurs courte, fendue latéralement, et de la même couleur paille que les feuilles. Par son mode d'accroissement, comme aussi par plusieurs autres caractères, elle se rapproche encore du *C. introflexus*, dont on pourra la distinguer toutefois par sa taille, par sa couleur, par ses pédoncules réunis en grand nombre dans un périchèse général, et munis chacun d'un périchèse propre engainant, enfin par les feuilles du périchèse commun non obtuses, pilifères, comme le dit M. Horneschuch du *C. introflexus*, mais acuminées pilifères. Elle diffère encore du *Thysanomitrium griseum* Hornsch. (*Campylopus* Nob.) par ses feuilles très entières, et non pas dentées au sommet. Sa capsule inégale, portant de huit à dix stries fines, empêchera enfin de la confondre avec la précédente espèce.

42. *Dicranum Gayanum* Montag. ms. : dioicum, cæspitosum, caule erecto filiformi subsimplici, foliis imbricatis e basi oblonga vel obovata amplexicaule abrupte lineari-subulatis, subula patenti-incurva, margine integerrimis nervo continuo instructis, perichætialibus longioribus strictiusculis; capsula longepedunculata oblonga basi attenuata, operculo e basi conica longissime rostrato, rostro subobliquo, columella capitata. Flores masculi capituliformes in diversis individuis. — HAB. in Chile australiori ad terram species frequens à cl. C. Gay inventa et cujus nomine par erat illam insignire. *Hist. de Chile*, *Bot. Crypt.*, tab. 2, fig. 3.

OBS. Ce *Dicranum*, si voisin du *D. vulcanicum* Brid., en diffère non seulement par la longueur du pédoncule, mais encore par la forme de sa capsule, et surtout par la longueur considérable de son opercule.

43. *Dicranum euchlorum* Montag. ms. : monoicum, pumilum,

cæspitosum, caule parvulo innovanti-ramoso, foliis e basi oblonga subulatis canaliculatis patenti-inflexis siccitate flexuosis margine tenuissime denticulatis, nervo mediocri ad apicem continuo, perichætialibus conformibus basi ampliori vaginantibus; capsula nutante oblonga paucistriata obsolete strumulosa, operculo conico oblique rostrato capsulam dimidiam superante. — Hab. ad terram et in ramulis dejectis in Chile legit cl. C. Gay. Herb. Mus. Par.

Obs. Espèce analogue aux *D.D. capillaceum*, *tenuirostre*, etc., mais qu'il est pourtant facile d'en distinguer d'après les caractères que je viens de lui assigner.

44. *Dicranum aulacocarpum* Montag. ms. : dioicum, caule abbreviato filiformi simplici, foliis e basi parallelogramma subulatis, subula erecto-incurva vel recurva, integerrimis, nervo evanido; operculo conico-rostrato obliquo capsula pachyderma ovata ad basin substrumosa octostriata paululum breviore, annulo simplici. Calyptra fuscescens. Individua mascula exigua sub flore innovantia. — Hab. ad terram nudam in Chile australiori cum *Campylopode flexuoso* mixtum legit cl. C. Gay. Herb. Mus. Par.

Obs. Dans ce Dicrane, la base des feuilles quadrilatères est étroitement imbriquée, comme dans le *Bartramia patens*, ce qui lui donne un port remarquable. Il diffère du précédent par le double des stries de la capsule, et par beaucoup d'autres caractères.

45. *Fissidens mangarevensis* Montag. : cæspitosus, caule procumbente simplici vel innovationibus fasciculato-ramoso, ramis subflabellato-ramulosis, foliis dense distichis erecto-patentibus lineari-lanceolatis integriusculis, nervo ante apicem evanido instructis siccitate in plano involuto-cincinnatis ad medium plicatis, pedunculo terminali; capsula urceolato-cylindrica cernua, operculo convexo-conico rostrato capsula longiori. *Voyage au pôle Sud*, *Crypt.*, p. 344. — Hab. in insula *Manga-Reva* (Archipel Gambier), ad rupes humidas nec non ad ramos dejectos locis irriguis, imprimis ad radices montis eodem no-

mine ac insula ipsa nuncupati, hancce speciem, cujus cæspites caulibus primariis vel rhizomatibus *Neckeræ undulatæ* procumbunt, invenit cl. Hombron, ad altitudinem 220 metra supra mare. Herb. Mus. Par.

Obs. Sa ramification rapproche un peu cette Mousse des *F. F. osmundioides* Hedw., *leptophyllus* Montag., et *fasciculatus* Hornsch., mais elle s'éloigne du premier et du troisième par sa taille (12 à 15 millimètres), et du second par ses feuilles aiguës et son opercule à long bec. Le *F. osmundioides* a d'ailleurs des feuilles dentées, tandis qu'elles sont à peine crénelées dans notre espèce, et encore ne voit-on ces crénelures, formées par la saillie des cellules marginales, qu'à un grossissement de 150 diamètres du microscope composé. Dans le *F. fasciculatus*, on observe en outre trente anthéridies; le pédoncule est genouillé à la base, l'opercule plus court que la capsule, caractères qui ne se rencontrent point dans le *F. mangarevensis*.

46. *Fissidens Zollingeri* Montag. ms. : hermaphroditus, caule decumbente minimo subsimplici basi polyrrhizo, foliis paucijugis flabellatim expansis lanceolato-acuminatis marginatis ultra medium duplicatis nervo crasso cuspidatis splachnoideo-pellucidis integerrimis, pedunculo basi geniculato ascendente flexuoso; operculo conico oblique rostellato capsulæ erectæ pyriformi-clavatæ fere æquali. Hab. in terra turfosa insulæ Javæ invenit cl. Zollingerus, cui eum dicare par est. In collectione ejus sub n° 1604 adest. Vidi in Hb. Webbiano.

Desc. *Caules* cæspitosi, minimi, vix lineares, raro sesquilineam longi, basi radicellis longissimis purpureis inter sese valde implexis conjuncti. *Folia* disticha, quinque ad decemjuga, lanceolata, apice acuminata et acutissima, toto ambitu marginata, integerrima, alterna, pellucida, infima minima fere ad apicem usque duplicata, equitantia, sensim majora et parum ultra medium fissa, nervo crasso excurrente cuspidata, amœne viridia. *Perichætialia* suprema caulina majora, duplicatura ventricosa. *Retis areolæ* sat amplæ, subrotundæ, $\frac{3}{100}$ millim. diametro metientes, crasse limitatæ. *Flos hermaphroditus* ex antheridiis pistillisque paucis (subternis) absque paraphysibus compositus. *Pedunculus* terminalis, basi geniculatus, sesquilineam longus, subtilis, subflexuosus, vix manifeste tortilis, in capsulam dilatatus, e luteo purpurascens. *Capsula* minuta, erecta, pyriformis, clavata, luteo-viridis. *Peristomii* dentes conniventes, purpurei.

Operculum e basi conica longirostrum, rostro parum obliquo, capsulam fere adæquans.

Obs. Espèce assez semblable au *F. palmatus*, pour la grandeur et la forme, mais qu'il sera aisé d'en distinguer par le réseau lâche de ses feuilles, qui rappelle celui de certaines Hookéries, de même que par sa capsule dressée et égale. Ses fleurs hermaphrodites la distinguent également du *F. exilis* Hedw. Elle a aussi quelques caractères communs avec les *F.F. splachnifolius*, *pellucidus*, *pygmæus* et *hyalinus*, mais elle diffère de tous par ses feuilles marginées. Son port et un peu la forme de sa capsule la rapprochent encore du *F. denticulatus* Bruch, mais la structure des feuilles ne se ressemble point dans les deux Mousses. Enfin M. J K. Muller a publié récemment (*Linnæa* 1843, Band 17, Heft V, p. 588) un *F. cuspidatus* dont les caractères de végétation, à part le réseau passé sous silence, semblent convenir avec ceux qui sont propres à l'espèce javanaise; mais il s'en éloigne infiniment par sa capsule horizontale et un opercule très court.

47. *Fissidens maschalanthus* Montag. ms. : dioicus, caule cæspitoso erecto innovanti-ramoso subdichotomo, foliis subtrigenta-jugis dense imbricatis erectis linearibus obtusis acuminulatis integerrimis nervo subcontinuo albo instructis strictis, siccitate crispato-inflexis, floribus terminalibus et lateralibus in axilla foliorum vel in dichotomia; capsula inclinata oblongo-cylindrica operculo convexo rostrato, rostro recto, calyptra brunnea coriacea cuculiformi; dentium cruribus articulatis punctato-asperis non trabeculatis. — Hab. ad terram in Chile australiori hanc speciem legit cl. C. Gay. Herb. Mus. Par.

Obs. Ce Fissident est pour ainsi dire intermédiaire entre le *F. osmundioides*, dont il a les feuilles, et le *F. asplenioides*, auquel il ressemble par la position des fleurs. On le peut facilement distinguer du premier par ses feuilles proportionnément moins larges, plus longues, plus dressées contre la tige, par ses fruits, qui occupent souvent la dichotomie, et par les dents de son péristome, autrement conformées. Il diffère du second par ses feuilles entières, si l'on excepte quelques légères saillies formées par les cellules marginales près du sommet, et qu'on ne peut voir qu'à un grossissement de 200 fois. Cette espèce est encore remarquable parce que la fleur femelle, même terminale, se trouve toujours sur le côté de la terminaison de la tige, dans l'aisselle d'une feuille, d'où le nom spécifique, et qu'en même temps se développe au-dessous d'elle

un rameau qui la place ainsi presque aussitôt dans l'angle d'une dichotomie.

48. *Fissidens campylopus* Montag. ms. : monoicus, caule decumbente simplici, foliis subquindecimjugis densè imbricatis lineari-lanceolatis incurvatis immarginatis subcrenato-denticulatis, supremis longioribus, pedunculo terminali basi geniculato apice curvo; capsula resupinata ovata inæquali cernua, operculo convexo recte rostrato; floribus masculis axillaribus. — Hab. ad terram in Chile australiori a cl. C. Gay lectus. Herb. Mus. Par.

Obs. Cette espèce a tout le port du *F. palmatus*, mais sa tige est plus longue, ses feuilles immarginées, et ses fleurs mâles axillaires. Elle diffère aussi du *F. incurvus* par ces deux caractères, et du *F. flabellatus* par ses feuilles aiguës. Si j'en juge sur la description, car je n'ai jamais vu cette Mousse, elle se rapproche encore du *F. plumosus* Hornsch. ; mais, dans ma plante, la capsule est obovoïde, inégale, et non pas cylindrique, comme dans celle du célèbre bryologiste allemand. Mon espèce offre encore ce caractère remarquable, que, infléchie par une élégante courbure du pédoncule, c'est son côté le plus court qui regarde le ciel, ce qui est le contraire des congénères voisines, comme *F.F. palmatus*, *incurvus*, etc.

Diplostichum Montag. *Nov. Gen.*

Char. essent. Capsula basilaris, æqualis, striata, exannulata. Peristomium simplex. Dentes sedecim æquidstantes, e basi membranaceâ orti, plani, lanceolati, trabeculati, longitrorsum (grammice) lineolati, passimque perforati. Operculum convexum, oblique rostratum. Calyptra cuculliformis. Folia distiche imbricata.

Pterigynandri sp. Brid. *Didymodontis* sp. Schwægr.

Le port de cette Mousse est celui d'un *Weissia*. Le mode de ramification et la position des fleurs sont les mêmes que dans le *Mielichhoferia*, près duquel je crois qu'elle doit prendre place. Les dents, au nombre de seize, jamais rapprochées par paires, naissent aussi d'une courte membrane; mais leur structure est différente. La disposition des feuilles sur deux rangs, d'où naît une tige plane, sépare ces deux genres l'un de l'autre,

de même que du *Pterigynandrum*. Enfin les fruits latéraux ne permettent pas de réunir cette Mousse aux Didymodons, dont le péristome est d'ailleurs tout autre. Sous le rapport de la végétation, on y trouve quelque analogie avec les Phyllogoniées.

49. *Diplostichum longirostrum* Montag. ms. — *Pterigynandrum longirostrum* Brid. *Bryol. univ.*, II, p. 195. — *Didymodon distichus* Schwægr. Suppl. t. 183, ubi et *D. compressus* appellatur. — Hab. in Chile. Herb. Mus. Par.

50. *Mielichhoferia pleurogena* Montag. ms. : hermaphrodita, caule erecto dense radiculoso innovanti-ramoso, axibus floriferis basilaribus aut lateralibus brevissimis, foliis imbricatis ovato-lanceolatis integerrimis nervo sub apicem evanido instructis, inferioribus minoribus, perichætialibus apice dentatis; capsula inclinata oblonga uno latere basin versus ampliori, peristomii dentibus linearibus apice trabeculis conjunctis, operculo convexo-conico brevissimo, annulo simplici. — Hab. in Chile australiori a cl. C. Gay lecta. Herb. Mus. Par.

Obs. Bien voisine par son inflorescence du *M. campylocarpa*, cette espèce en diffère suffisamment par ses feuilles entières, par sa capsule droite, et par les dents de son péristome, réunies au sommet. M. Gay a aussi recueilli au Chili l'espèce brésilienne que M. Hornschuch a nommée *M. brevicaulis*.

51. *Weissia macrorrhyncha* Montag. ms. : dioica, caule innovationibus subramoso, foliis lanceolatis margine recurvis integerrimis nervo crasso continuo percursis, supremis subhomomallis, perichætialibus brevioribus strictis; capsula longepedunculata, pedunculo gracili, cylindrica operculo subulato vix longiori, dentibus crassis madore conniventibus. — Hab. ad terram in Java insula. *Collect. Zollingeri* n° 1532, in *Herbario Webbiano*.

Desc. Cæspitosa, dioica. *Caulis* simplex aut innovatione superveniente ramulosus, 4 lin. fere longus, basi interdum subdecumbens. *Folia* lanceolata, margine recurvo integerrima, nervo crasso continuo instructa, inferne medioque erecta, superne subhomomalla, fulva. *Perichætialia*

caulina suprema, breviora, stricta. *Pedunculus* e vaginula longa tereti terminalis, gracilis, purpureus, inferne sinistrorsum, superne vero dextrorsum tortilis, quandoque sed raro geminus. *Capsula* cylindrica, in pedunculo attenuata et ei concolor, ætate brunnea. *Peristomii* dentes 16 ex interiore capsulæ strato profunde orti, lanceolati, ad medium usque opaci brunnei, deinde hyalini, madore conniventes osque capsulæ claudentes. *Operculum* subulatum, luteo-purpureum, capsulam æquans longitudine. *Flos masculus* in individuo diverso exiguo terminalis, gemmiformis. *Folia perigonialia* ovato-acuminata, obtusiuscula, fusca, nervo ante apicem evanido crasso munita. *Antheridia* pauca, ovato-oblonga paraphysibus dimidio brevioribus longe articulatis stipata. *Sporæ* virides, læviusculæ.

Obs. Diffère du *W. linearifolia* par sa capsule lisse et ses dents très rapprochées, se touchant même par sa base; du *W. heteromalla* par son opercule très long, et enfin du *W. nitida* par des feuilles dont la nervure s'étend de la base au sommet.

52. *Weissia Miqueliana* Montag. (*in* Hook. *Lond. Journ. of Bot.* Decemb. 1844, p. 633) : monoica, caule simplici erecto biennii prostrato innovanti-ramoso, innovatione ascendente, foliis erecto-patentibus, comantibus homomallis lanceolatis carinatis margine recurvis, nervo sub apicem serrulatum evanescente; operculo conico-rostrato obliquo capsulam cylindraceam inclinatam æquante. — Hab. in terra nuda in provincia Buitenzorgi Javæ insulæ lecta mecumque a cel. Miquel communicata, cui eam libente animo dicavi.

Desc. *Caulis* primo simplex, bilinearis, post biennium prostratus innovans. *Folia* dense imbricata erecto-patentia, lanceolata, carinata, margine recurva, apice subreflexa, raro incurviuscula, subserrulata, nervo evanido percursa, suprema homomalla. *Retis areolæ* lineari-oblongæ, marginales majores, basis folii elongatæ subparallelogrammæ pellucidiores. *Color* olivaceo-fuscus. *Perichætialia* caulina suprema. *Vaginula* teres, sat longa. *Pedunculus* trilinearis, purpureus, lævis, sinistrorsum tortilis. *Capsula* cylindracea, erecta aut parum inclinata, fusco-purpurea, cum pedunculo confluens. *Dentes peristomii* 16 approximati, latiusculi, linearilanceolati, obtusi, basi crasse bitrabeculati, cæterum irregulariter cellulosi opaci, erecto-conniventes. *Operculum* conico-rostratum, rostro obliquo, capsulam fere adæquans et ei concolor. *Calyptra* cuculiata, ad medium lateraliter fissa, helvola. *Flos masculus* in innovatione terminalis, gemmiformis. *Folia* perigonialia ovata, ampla, ventricosa, apice acumi-

nata, acumine obtuso, nervo plus minus longo, raro nullo munita, laxius areolata, fusca. *Antheridia* 12 ovato-lanceolata, sessilia, paraphysibus brevibus paucis longe articulatis stipata.

Obs. Je ne connais aucune *Weissia* qu'on puisse comparer à celle-ci, si ce n'est peut-être ma *W. cryptodon*, qui en diffère par son opercule plus court, par les dents de son péristome plus courtes aussi, et d'ailleurs profondément placées et articulées de la base au sommet.

Pl. 5, fig. 1. — *a*, plusieurs tiges d'une touffe de *Weissia Miqueliana*, vues de grandeur naturelle. *b*, capsule munie de son opercule, grossie 8 fois. *c*, une feuille caulinaire grossie de 10 à 12 fois. *d*, une feuille du sommet. *e*, une des feuilles, dans l'aisselle desquelles se trouve la fleur mâle dont on voit, en *f* et *g*, deux des feuilles périgoniales les plus intérieures. Les figures, de *d* à *g*, sont grossies 12 fois. *h*, coupe transversale faite vers le milieu des feuilles caulinaires, pour montrer, à un grossissement de 35 fois, que les bords en sont réfléchis. *i*, anthéridie isolée et *k* paraphyse, grossies 45 fois. Réseau, *l* du sommet et *m* de la base d'une feuille, grossi 80 fois. *n*, vaginule du pédoncule très grossie. *o*, deux dents du péristome, grossies 125 fois. *p*, opercule isolé, grossi 16 fois.

53. *Weissia* (Eucamptodon) *perichætialis* Montag. ms. : cæspitosa, caule ramoso, foliis imbricatis erecto-patulis lanceolatis nervosis enerviisque apicem versus margine reflexis, perichætialibus majoribus e basi ovato-quadrata abrupte filiformi-acuminatis convolutis pedunculum subæquantibus enerviis; capsula inclinata oblonga, operculo conico oblique rostrato capsulam adæquante, dentibus 16 carnosis rubris madore incurvo-conniventibus, calyptra cucullata lateraliter ad medium fissa. —Hab. ad terram nudam in Chile australiori a cl. C. Gay lecta. Herb. Mus. Par.

Obs. Je ne connais que le *W. vaginans* Brid (*Bryol. univ.*, I, p. 807) qui puisse être comparé avec notre nouvelle espèce, à cause de son périchèse engainant. Toutefois les caractères assignés à la Mousse de Bourbon, dont, il faut l'avouer, je ne connais que la description, me paraissent suffisants pour légitimer sa séparation de celle du Chili. En effet, dans le *W. perichætialis*, les feuilles du périchèse, d'ailleurs toutes privées de nervure et toutes rétrécies au sommet en un long prolongement filiforme, égalent presque en longueur le pédoncule. D'un autre côté, celui-ci n'a pas plus de 3 lignes, tandis qu'il en a de 8 à 10 dans l'espèce

Digitized by Google

de Bridel. Enfin la coiffe ne dépasse pas, dans la nôtre, la longueur de l'operecule et de la capsule réunis. Mais toutes ces différences sont bien insignifiantes, comparées à celle que présentent les corps reproducteurs contenus dans les capsules. Quelle n'a pas été, en effet, ma surprise, en cherchant à connaître les spores, de trouver à leur place des espèces de gemmes analogues à celles qu'on rencontre dans les corbeilles des Marchantiées ! Toutes les urnes que j'ai ouvertes en étaient complétement remplies. Ces gemmes n'ont pas, à la vérité, la même forme; mais leur structure paraît semblable. Elles sont cunéiformes ou parallélogrammes, longues de près de $\frac{1}{50}$ de millim., larges de 4 à 6 centièmes de millim., et semblent formées (de plusieurs couches ?) d'au moins deux à trois rangs de cellules sur chacune des faces visibles au microscope. Je n'ai pas rencontré d'autre moyen de propagation. On ne pourra jamais regarder ces organes comme de vraies spores.

Si l'on prend en considération ce fait, unique pour moi dans la famille des Mousses, et qu'on y joigne la structure des dents, le réseau des feuilles et la longueur d'un périchèse engainant, on ne pourra, je pense, se refuser à fonder sur ces caractères réunis un genre nouveau à affinité multiple, que je proposerai de nommer provisoirement *Eucamptodon*.

54. *Weissia cryptodon* Montag. ms. : monoica, cæspitosa, caule procumbenti-erecto basi ramoso, ramis innovantibus, foliis erecto-patentibus lanceolatis carinatis acutis margine recurvis apice inflexis reflexisve, siccitate crispatis, nervo subevanido instructis integerrimis, perichætii intimo obtusissimo; capsula oblongo-cylindracea propter pedunculi curvaturam horizontali, operculo conico-rostrato recto dimidio breviori, dentibus semisepultis rigidis fragilibus conniventibus, calyptra cucullata sordide helvola. Flos monoicus tandem innovatione superveniente lateralis. — Hab. in Chile australiori legit hanc speciem distinctissimam cl. C. Gay. Herb. Mus. Par.

Obs. Cette espèce n'a d'analogue dans le genre que la *W. recurvata* Brid. ; mais elle en diffère par trop de caractères pour qu'il soit possible de la confondre avec elle.

55. *Macromitrium hymenostomum* Montag. ms. : caule primario repente, ramis erectis ramuloso-fastigiatis, foliis oblongo-lanceolatis densissime imbricatis siccitate subspiraliter strictis madore erectis apice leniter acuminulatis plicato-canaliculatis,

margine integro recurvis, nervo ante apicem evanescente instructis, perichætialibus brevioribus acutis, pedunculo e vaginula ovata terminali crasso; capsula hymenostoma ovata octostriata, operculo conico-acuminato capsula dimidia breviore, calyptra longe conica (*en pain de sucre*) glabra basi lacinulata. — HAB. in Chile australiori a cl. C. Gay lectum. Herb. Mus. Paris.

OBS. Cette espèce diffère du *M. aciculare* par son opercule et son péristome, et, de tous les autres à moi connus, par la nature de celui-ci.

56. *Orthotrichum germanum* Montag. ms. : monoicum, pulvinatum, caule gracillimo ramoso, foliis imbricatis e basi ovali-oblonga amplexicauli linearibus obtusiusculis carinatis margine reflexis evanidinerviis patulo-incurvis aureis; capsula oblonga exserta, humida striata, sicca octoplicata, calyptra conica integra pilosiuscula; peristomio duplici. — HAB. in corticibus arborum reipublicæ chilensis a cl. C. Gay lectum. Herb. Mus. Par.

OBS. L'espèce qui s'en rapproche le plus est l'*O. crispulum* Bruch.; elle en diffère néanmoins, à mon avis, par sa taille beaucoup plus petite, par sa couleur dorée, qui devient d'un brun foncé en vieillissant, par ses feuilles non aiguës, mais mousses et carénées jusqu'au sommet, tandis qu'elles sont très aiguës et même quelquefois mucronées par la nervure dans la Mousse européenne, bien que la figure du *Bryologia europæa*, d'ailleurs parfaite, ne le montre pas; enfin par sa capsule, qui est toujours oblongue et jamais en massue ou pyriforme.

57. *Splachnum plagiopus* Montag. ms. : caule cæspitoso erecto apice innovationibus fasciculato-ramoso, foliis lanceolatis vel obovatis acuminatis nervo conspicuo longe cuspidatis integerrimis, pedunculo brevissimo basi geniculato; capsula oblongo-cylindracea una cum apophysi obconica clavata, operculo convexo-conico. — HAB. in insulis Auckland a cl. Hombron lecta. *Voyage au pôle Sud*, p. 285. Herb. Mus Par.

OBS. Notre espèce est sans contredit fort voisine des *S. S. octoblepharum* Hook. et *purpurascens* Hook. fil. et Wils. Ses fleurs mâles, très différentes, jointes à la saillie de la columelle en dehors de l'orifice de la capsule,

me la font distinguer du premier. M. le Dr Hooker, qui a visité ma collection, pense qu'elle est également différente du dernier, sans pourtant l'affirmer, n'ayant pas analysé comparativement les deux Mousses.

58. *Racomitrium convolutum* Montag. ms. : caule procumbente dichotomo-ramoso, ramis fastigiatis siccitate incurvatis brevissime ramulosis, foliis ovato-lanceolatis acutis margine reflexis integerrimis nervo sub ipso apice evanido percursis, siccitate appressis madore patenti-recurvis, perichætialibus convolutis seminerviis obtusis, pedunculo pseudo-laterali; capsula juniori... calyptra striata glabra basi laciniata — Hab. in truncis arborum reipublicæ chilensis a cl. C. Gray lecta. Herb. Mus. Par.

Obs. Espèce voisine du *R. aciculare*, dont elle diffère, comme de tous les autres, par ses feuilles périchétiales obtuses et engainantes. Par sa coiffe striée, elle forme un passage au *Ptychomitrium;* mais son port et surtout le réseau des feuilles sont bien différents, et la rapprochent davantage des *Racomitrium*. Reste à savoir si le péristome, quand il sera connu, confirmera un tel rapprochement.

59. *Grimmia didyma* Montag. ms. : caule procumbente elongato ramoso fastigiato, foliis ovato-lanceolatis acutis margine revolutis plicatisque nervo ad apicem perducto, pedunculis (sæpius geminis) pseudo-lateralibus brevibus; capsula cylindrica, operculo recte rostrato capsula dimidio breviore, dentibus peristomii pyramidatis lacunosis quartam diametri capsulæ partem æquantibus madore inflexo-conniventibus. — Hab. in Chile australiori legit cl. C. Gay. Herb. Mus. Par.

Obs. Elle a le port du *G. atrata* et surtout du *G. unicolor;* je la distingue du premier par son pédoncule droit et son opercule en bec, du second par sa capsule cylindrique et par ses feuilles aiguës, et de tous les deux par le bord réfléchi de ses feuilles, qui paraissent en outre comme plissées. Le réseau des feuilles, formé de cellules disposées en lignes longitudinales, est d'ailleurs fort différent. Je ne parle pas des pédoncules didymes, parce que ce caractère n'est pas constant.

60. *Pottia flavipes* Montag. ms. : cæspitosa, plexu radicellarum intricata, subsimplex, innovanti-ramosa, foliis erecto-patentibus

oblongis acuminatis flaccidis tenerascentibus, nervo sub apicem evanido, integerrimis, capsula longepedunculata, pedunculo flavo-aureo, ovata, sicca turbinata truncata, macrostoma, operculo convexo-conico oblique rostrato columellæ tandem liberæ exsertæ adhærente, calyptra cuculliformi. An a *P. Heimii* revera diversa? — HAB. ad terram in Chile a cl. C. Gay lecta. Herb. Mus. Par. *Hist. de Chile*, *Bot. Crypt.*, t. 3, fig. 2.

PARIS. — Imprimerie de BOURGOGNE et MARTINET, rue Jacob, 30.

Digitized by Google

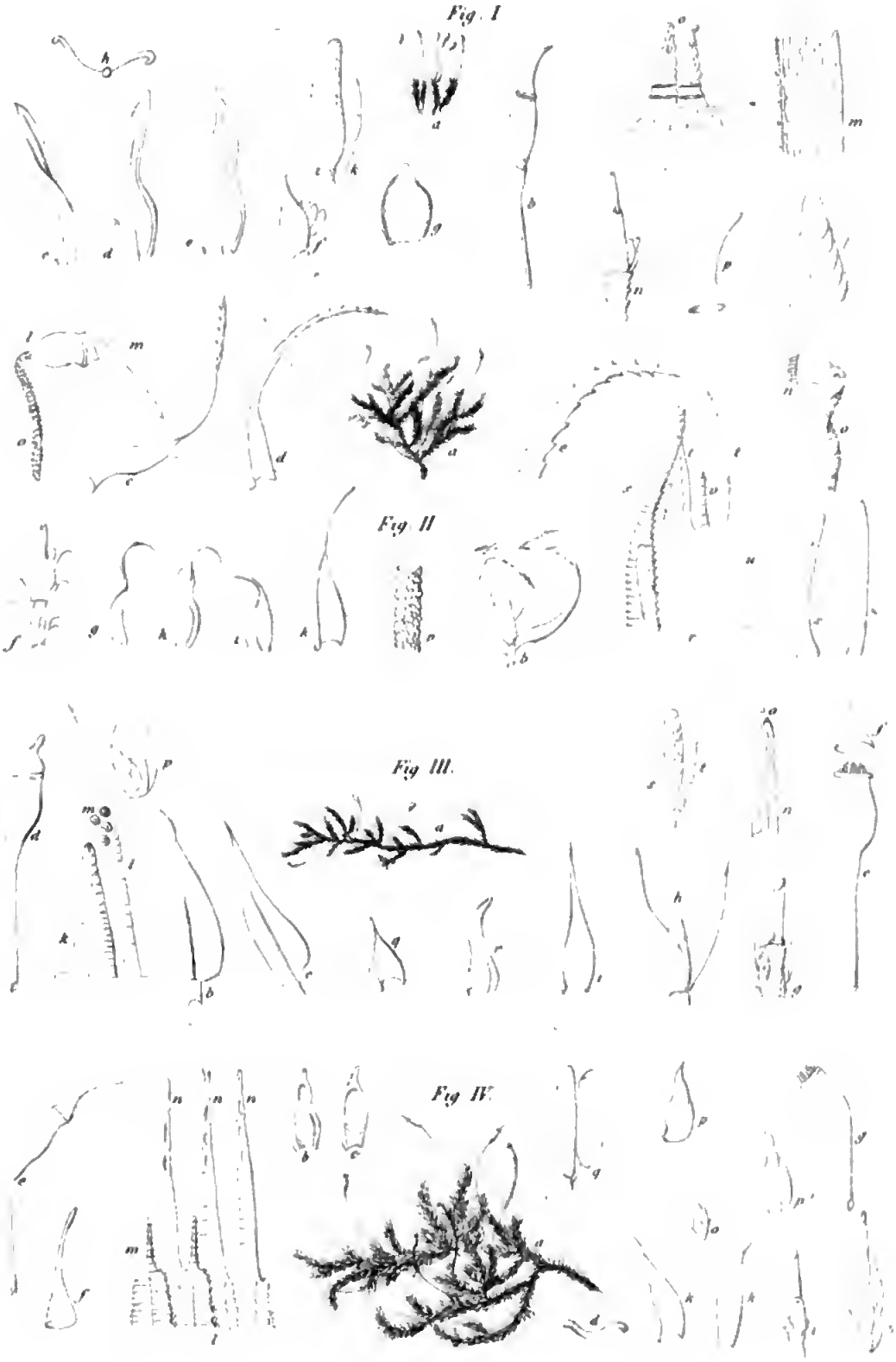

Fig. I. Weissia Miquelii M. II. Hypnum scaberulum M. III. Anomodon Grateloupii M. IV. Leskia acidodon M.

A. Raveneau et C. Montagne del. N. Rémond imp.

Digitized by Google

Digitized by Google

EXTRAIT DES ANNALES DES SCIENCES NATURELLES,
DÉCEMBRE 1845

CINQUIÈME CENTURIE

DE PLANTES CELLULAIRES EXOTIQUES NOUVELLES;

Par C. MONTAGNE, D. M.].

Décades VII à X.

HEPATICÆ (1).

61. *Gymnanthe Bustillosii* Montag. ms. : caule parvulo repente e ventre ramoso, foliis succubis adscendentibus ovato-oblongis integerrimis supremis majoribus; floribus masculis in ramulis distinctis, foliis perigonialibus saccatis. — HAB. ad terram inter muscos in Chile australiori a cl. Gay lecta. Herb. Mus. Par. *Hist. fis. y pol. de Chile. Crypt.* t. 6, f. 1.

OBS. Cette espèce ressemble au *G. Wilsoni* Tayl.; mais on l'en distinguera aisément par ses feuilles entières. On voit les lobes de la coiffe un peu séparés du torus, dont le sommet est couronné par les pistils.

62.? *Sarcoscyphus laxifolius* Montag. ms. : caule cæspitoso erecto superne dichotomo-ramoso, foliis subdistantibus verticalibus amplectentibus rotundato-quadratis sinu apicis obtuso, lobis inæqualibus anteriore minore subacuto, posteriore rotundato; perianthio... — HAB. ad terram in provinciis australioribus reipublicæ Chilensis. Herb. Mus. Par.

OBS. Nous n'avons que les organes mâles de la fructification. Ses caractères de végétation nous persuadent de placer ici cette Jongermanniée; toutefois l'absence du périanthe laisse encore quelque incertitude sur le lieu qu'elle doit occuper.

63. *Gottschea stratosa* Montag. ms. : caule masculo simplici re-

(1) Comme je l'ai fait pour les Mousses au commencement de cette Centurie, je vais donner ici la diagnose des espèces nouvelles d'Hépatiques rapportées du Chili par M. Cl. Gay, renvoyant pour leur description à la Botanique de l'ouvrage que publie ce savant sous le titre de *Historia física y política de Chile*

Obs. Soit par la forme de son lobule dorsal, soit par la réflexion du bord de l'autre lobe vers la tige, cette espèce se distingue, à mon avis, de toutes celles qui ont été publiées dans le *Synopsis hepaticarum*.

65. *Plagiochila oligodon* Montag. ms. : caule innovanti-ramoso dichotomo, foliis approximatis subimbricatisque patentibus margine dimidiato oblongis dorsali recto integro inflexis, supero convexo apiceque aut apice solo inæqualiter grosseque serratis, dentibus valde inæqualibus; fructu terminali vel innovatione superveniente laterali axillarique, foliis involucralibus ovali-oblongis ambitu denticulatis, intimo subrotundo integerrimo; perianthium oblongum ore truncatum parce spinuloso-dentatum longe superantibus. — Hab. inter surcula *Hypopterygii Thouini* Nob. repens et eodem intricata ad terram in Chile à cl. Gay lecta. Herb. Mus. Par.

Obs. Cette espèce a le port du *P. patentissima* et le périanthe du *P. spinulosa;* néanmoins elle nous paraît différer de l'un et de l'autre. Ainsi on pourra la distinguer du premier par son périanthe, qui n'est ni ailé ni obovale, et du second par la forme et la disposition de ses feuilles. Peut-être se rapproche-t-elle davantage du *P. strombifolia* Tayl. (in Lehm. *Pug.* VIII, p. 5), dont nous ne connaissons que la description; mais comme l'auteur dit le périanthe de sa plante ovale, elle pourrait bien différer de la nôtre par cet important caractère.

66. *Plagiochila lophocoleoides* Montag. ms. : caule furcato, foliis subimbricatis subsemiverticalibus oblongis patenti-divergentibus marginibus integris reflexis concavis apice modo irregulariter bi-trifido-dentatis, dentibus spinulosis divaricatis; floribus masculis aut terminalibus aut in medio ramo positis, foliorum perigonialium paribus octonis, quodque antheridium globosum pedicellatum sinu fovens; perianthium... — Hab. inter alias Jungermannias in republica chilensi lectas inveni. Cl. Gay. legit. Herb. Mus. Par.

Obs. Cette hépatique ressemble tellement à quelques *Chiloscyphus*, et surtout à mon *Lophocolea Gaudichaudii*, que j'ai longtemps cherché à m'assurer si elle était pourvue d'amphigastres. Elle se distingue du *P. concava* par ses feuilles émarginées à dents épineuses, et non pas *argute*

denticulatis; et du *P. divaricata*, dont la rend encore plus voisine sa ramification, par ses feuilles imbriquées, plutôt oblongues qu'obovales, et profondément canaliculées en dessous. Elle a la couleur du *Chiloscyphus coalitus*, avec lequel je l'ai trouvée mélangée.

67. *Jungermannia Domeikoana* Montag. ms. : caule basi ramoso, ramis erectis, foliis inferioribus subimbricatis amplexicaulibus orbiculatis erecto-patentibus, superioribus laxis alternis margine non incrassato subrecurvis ; perianthio clavato apice 4-alato tandem 4-fido, capsula longipedunculata sphærica. — Hab. ad terram in Chile australiori detexit cl. Gay. In honorem cl. Domeiko, professoris Mineralogiæ Coquimbensis, eamdem nuncupavi. Herb. Mus. Par. *Hist. fis. y polit. Crypt.* t. 6, f. 2.

Obs. Voisine du *J. sphærocarpa*, il est facile de l'en distinguer par sa couleur, qui est d'un vert pâle, par ses feuilles plus lâches, et par son périanthe à quatre ailes au sommet.

68. ? *Jungermannia chilensis* Montag. ms. : caule pusillo (capillari) decumbente subsimplici proliferove-ramoso, foliis verticalibus suborbiculatis concavis ventricosis subdistichis subhomomallisque apice emarginatis sinu lobisque rotundatis, amphigastriis inferne obsoletis superne oblongis bipartitis, laciniis angustissimis parallelis cauli appressis ; masculi foliis perigonialibus amplis imbricatis, lobis dente obtuso interdum instructis, antheridio unico globoso subsessili. Juli in medio ramo positi, raro terminales. — Hab. ad terram in provincia Chiloes à cl. Gay lecta. Herb. Mus. Par.

69. *Jungermannia Gayana* Montag. ms. : caule repente vage prolifero-ramoso, ramis apice incrassatis; foliis arcte imbricatis subsemiverticalibus orbiculatis antrorsum conniventibus, margice inflexo apice tenuissime denticulato, amphigastriis ovatis emarginato-bifidis, laciniis acutis, involucralibus toto ambitu amphigastrioque obtriangulari-rotundato integro apice modo minutim sparsimque denticulato; perianthio trigono-oblongo amplo, ore truncato denticulato, angulis lateralibus alatis, involucrum superante. — Hab. in corticibus arborum provin-

ciæ Valdivæ à cl. Gay, cujus in honorem nuncupavi, lecta. Herb. Mus. Par. *Hist. fis. y polit. de Chile. Crypt.* t. 6, f. 4.

Obs. Cette espèce ne peut être confondue avec aucune autre; elle vient se placer près des *J. subapicalis* et *succulenta*. Quelques uns de ses caractères la rapprochent du *J. notophylla* Hook. jun. et Tayl.; mais elle est loin de lui ressembler.

70. *Lophocolea concreta* Montag. ms. : caule repente vage patenti-ramoso, foliis semiverticalibus planis semiovato oblongis integris amphigastriis altero latere connatis contiguis reniformibus bifidis laciniis subulatis basi utrinque dente instructis; perianthio terminali tereti ore triquetro lobis laciniato-dentatis, foliis amphigastrioque involucralibus cum perianthio coalitis. — Hab. inter muscos borbonicos à cl. Grateloup missos pluria cum perianthio perfecto specimina inveni.

Desc. *Caulis* arcte repens, uncialis et ultra, 1 1/2 millim. cum foliis expansis latus, vage irregulariterque ramosus. *Rami* longi brevesque patentes intermisti. *Folia caulina* succubo-imbricata, semiverticalia, semiovata, apice rotundata, integra et integerrima, margine dorsali in medio caule decurrentia. *Amphigastria* subcontigua, reniformia, caulí appressa, uno latere ad basin cum folio (dextro) subjecto per projecturam connatæ, medio bifida, laciniis longis subulatis utrinque dente unico (raro binis) instructis; alia ad speciem quadrispinosa. *Color* cinereo-fuscescens. *Perianthium* in caule ramisve terminale, magnum, 2 mill. longum, basi teres nudum, hoc est alis destitutum, a medio ad apicem triquetrum, lobis dentato-incisis laciniatisve. *Folia involucralia* ovata, majora, margine lacinulata amphigastrioque profunde bifido, laciniis lineari-subulatis totoque ambitu denticulatis, cum perianthio concretis. *Calyptra* oblonga, apice rupta, dimidium perianthium æquans. *Cætera* desiderantur.

Obs. Cette espèce a quelque affinité avec le *L. heterophylloides*, mais on l'en distinguera aisément par ses feuilles entières, non échancrées au sommet, par ses amphigastres, soit caulinaires, soit involucral, et par la soudure de tout l'involucre avec le périanthe en un seul tube. Si l'on fait une section transversale de ce tube, on peut compter cinq rangées de cellules dans son épaisseur. Son feuillage rapproche aussi notre plante du *L. æquifolia*, mais sa couleur est différente; ses feuilles sont planes, non concaves, et les involucrales, d'ailleurs soudées avec le périanthe, sont semblables à celles de la tige.

71. *Lophocolea undulata* Montag. ms. : caule repente parce ramoso, foliis (pallidis) semiverticalibus ovatis vel ex ovato subquadratis junioribus inferioribusque apice emarginato-bidentatis, superioribus integerrimis undulatisque, omnibus patenti-erectis convexis margine dorsali decurrenti recto, ventrali basi reflexo semiorbiculari repando, amphigastriis liberis ovatis bifidis, laciniis subulatis marginibus lateralibus dentato-spinosis apice reflexis rhizophoris, foliis involucralibus et subinvolucralibus orbiculatis undulato-crispulis denticulatis; fructu terminali, perianthio (juniori) ovato apice laciniato laciniis incurvis. — Hab. in Chile australiori reperit cl. Gay. Herb. Mus. Par.

72. *Lophocolea gibbosa* Montag. : caule repente simplici vel ramoso, foliis imbricatis semiverticalibus semiovato-trapezoideis concavis, margine ventrali convexo sæpius inflexo dorsali recto longiori decurrente, apice emarginato bi-tridentatis, dentibus subulatis, amphigastriis liberis amplis bifidis, sinu obtuso, laciniis iterum bifidis; perianthio terminali triquetro angulis nudis, ore dentato-ciliato, involucralibus majoribus altius bitrifidis, amphigastrio quadrato emarginato-bifido laciniis subulatis integris aut raro altero dente instructis. — Hab. ad *Sphagna* in Chile legit cl. C. Gay. Herb. Mus. Par.

73. *Chiloscyphus valdiviensis* Montag. ms. : caule subsimplici bifurcatoque arcte repente, foliis oppositis subhorizontalibus dense succubo-imbricatis ovatis patentibus planis, margine ventrali dentatis dorsali subintegris, apice bidentato, dentibus sinu angusto sejunctis ciliiformibus conniventibus aut divergentibus, amphigastriis contiguis semiorbiculatis toto ambitu (libero) dentato-ciliatis, dentibus binis supremis longioribus sinuque discretis hinc cum folio subjecto projectura mediocri connatis, illinc cauli decurrentibus. Flores masculi femineique laterales. — Hab. ad corticem in provincia Valdiviæ a cl. Gay lectus. Herb. Mus. Par.

Obs. Le périanthe de cette espèce n'étant point encore formé, je ne la rapporte qu'avec doute au genre en question; elle est toutefois voisine du *C. asellifornis*, mais ses feuilles sont planes, et d'ailleurs autrement conformées. Elle diffère du *C argutus* par ses feuilles ovales et par ses amphigastres plus grands, ciliés tout autour, et convexes.

74. *Chiloscyphus Huidobroanus* Montag. ms. : caule repente intricato rigidulo subsimplici aut ramo altero instructo, foliis subverticalibus patenti-erectis oblongo-rotundatis repandis amphigastriis semicircularibus apice bidentatis, dentibus subulatis sinu lato obtuso discretis extus unidentatis hinc cum folio proximo subjecto connatis; perianthiis lateralibus seriatis oblongo-campanulatis ore bilabiato obscure dentatis. — Hab. ad terram in provinciis australioribus reipublicæ chilensis legit cl. Gay hanc speciem novam quam cl. Huidobro, Bibliothecæ urbis S. Iago præfecto, libenter adscripi. Herb. Mus. Par.

Obs. Cette hépatique est alliée aux *C. C. australis* et *fusco-virens* Hook. jun. et Tayl. J'ai pu la comparer avec la première; elle en diffère non seulement par son périanthe non allé, mais encore par des amphigastres beaucoup plus grands, et surtout par les aréoles du réseau des feuilles. Quant à l'autre, elle s'en rapproche davantage; je n'ai pu toutefois trouver de périanthe laciniié; d'ailleurs les feuilles ne sont ni flasques, ni contiguës à leur base dorsale.

75. *Chiloscyphus anomodus* Montag. ms. : caule repente parce vageque ramoso subsimplicique, foliis subhorizontalibus patulis planis ovato-trapezoideis apice recto emarginato-bidentatis (interdum et tridentatis) dentibus extremis divergentibus, ramealibus superioribus valde polymorphis (repandis emarginatis excisis, sinu laciniisque obtusis, etiam integerrimis), amphigastriis vix contiguis rhombeis bis bifidis, laciniis lanceolatis acutis integerrimis, cum foliis subjectis utrinque projectura angustissima connatis; perianthio in ramulo terminali ovato ore amplo obscure triquetro dentato, foliis involucralibus crenatis reflexis cum amphigastrio calycino coalitis, pedunculo albo, capsula ovata ad basin quadrivalvi fusca. — Hab. in provinciis australioribus reipublicæ chilensis hanc speciem legit cl. Gay. Herb. Mus. Par.

Obs. Malgré ses affinités multiples, je ne connais aucune espèce de ce nombreux genre avec laquelle on puisse la confondre, si l'on résume la somme de ses caractères, ceux surtout pris de la polymorphie des feuilles.

76. *Lepidozia dispar* Montag. (*in Hook. Lond. Journ. of Bot. July* 1844, p. 288 *sub Jungermannia*) : caule furcatim ramoso, ramis distichis, aliis subfastigiatis obtusis, aliis flagelliformibus radicantibus, foliis verticalibus ovato-quadratis plerumque trifidis amphigastriisque angustis ovatis bifidis dissitis integerrimis patentibus; perianthio cylindraceo laterali maximo ore ciliato. *Voy. au pôle Sud, Cryptog.*, p. 248. — Hab. cum *Mastigobryo adnexo, Chiloscypho amphibolio* et *Lophocolea connata* in eodem cæspite intricatam inveni. In insulis Auckland a cl. Hombron lecta.

Obs. Voisine par sa ramification du *L. oligophylla* L. et L., elle en diffère essentiellement par ses amphigastres constamment bifides, et aussi par un port tout différent.

77. *Radula campanigera* Montag. (*in Hook. Lond. Journ. of Bot. Decemb.* 1844) : caule prostrato elongato distiche subpinnatim ramoso, foliis ovato-orbiculatis subtus ad basin complicatis, lobulo oblongo minore angulis rotundatis; perianthio apice dilatato campaniformi. — Hab. ad cortices arborum inter alios muscos in provincia Buitenzorgi insulæ Javæ lecta est, et mecum a cl. Miquel communicata.

Desc. *Caulis* decumbens, 4-5 uncias longus, pinnato-ramosus. *Rami* alterni, breves, senuncium longi, simplices aut iterum, at rarius, ramulosi, alteri æquales, alteri attenuati. *Folia caulina* dissita, vix contigua, ovato-orbiculata subtus ad basin plicata, lobuli oblongi angulo libero rotundato appresso; *ramealia* laxe imbricata sensim ad apicem decrescentia, lobulo angustissimo. *Color* fuscescens. *Perianthium* in ramis brevissimis terminale, obovato-truncatum, breve, vix lineam longum, ore dilatato campanam referens. *Fructus* deerat.

Obs. Notre espèce diffère des *R. R. formosa* et *Boryana*, qui appartiennent à la même Flore, par son lobe replié, obtus; des *R. R. reflexa* et *Xalapensi* N. et M. par la forme du périanthe, et enfin du *R. complanata*

par ce dernier caractère, non moins que par sa ramification, et la grande longueur de ses chatons ou épis de fleurs mâles.

Dans la feuille 16 du *Synopsis Hepaticarum*, que, grâce à l'obligeante amitié de M. le professeur Lehmann, j'ai reçue hier (5 février 1845) par la poste, je vois un *R. campanulata* Lindbg. et Gottsche, dont le caractère tiré du périanthe paraît être commun à l'espèce de Java; mais sa ramification, étant celle du *R. pallens*, est bien distincte, et peut faire éviter toute confusion.

78. *Lejeunia obtruncata* Montag. ms. : caule repente dichotomo ramoso, ramis brevibus, foliis imbricatis semiverticalibus cordato-ovatis convexis acuminatis deflexis basi complicatis lobulo oblongo truncato semitecto, amphigastriis haud contiguis orbiculatis ad 1/4 bifidis sinu obtuso laciniis acutis conniventibus; fructu in dichotomia; perianthio obcuneato vel truncato apice emarginato compresso subtus biplicato aut sæpius obscure latissimeque carinato folia involucralia conformia majora æquante, amphigastrio involucrali oblongo-elliptico vix emarginato-bifido, lacinulis conniventibus. — Hab. in cortice *Drymis chilensis* prope Valdiviam a cl. Gay lecta. Herb. Mus. Par.

Obs. Cette espèce ne ressemble à aucune autre, du moins par la somme de ses caractères. Nous la croyons pourtant voisine des *L. L. isocalycina*, *lineata*, etc., près desquelles elle vient se placer; peut-être appartient-elle au nouveau genre *Omphalanthus*.

79. *Duvalia Gayana* Montag. ms. : receptaculo femineo brevipedunculato plano-convexo crenato papuloso tri-pentacarpo fructifero centro depresso-umbilicato subtus pedunculoque basi nudis, calyptra globosa minutissima; fronde obovata membranacea viridi medio subincrassata eporosa margine tenerascente venulosa subtus squamis purpureis raris utrinque vestita. — Hab. ad terram in Chile australi hanc speciem eximiam legit cl. Gay, cujus nomine inscriptam esse volui. Herb. Mus. Par. *Hist. fis. y polit. de Chile. Crypt.*, t. 6, f. 3.

Obs. Le petit nombre d'espèces connues rend la diagnose de celle-ci très facile; elle diffère du *D. rupestris* par son réceptacle plane et nu en dessous.

80. *Anthoceros cichoraceus* Montag. ms. : fronde viridi ad centrum ambitu laciniata, laciniis obtusis margine crispatis nervo medio instructis, involucro oblique truncato capsulam fulvam æquante. Funiculi contorti e fibra lata simplici spiraliter torta, gyris non contiguis, compositi. — HAB. in Chile australiori ad terram muscosam legit cl. Gay. Herb. Mus. Par.

OBS. Je possède un échantillon authentique de l'*A. crispus* Swartz. L'*A. Javanicus* Nees figure également dans ma collection. Quand je leur compare l'espèce du Chili, je trouve dans la fronde et l'involucre des différences assez importantes pour m'engager à la séparer spécifiquement de ces deux congénères.

FUNGI.

81. *Agaricus* (Omphalia) *purpureo-roseus* Montag. et Berk. ms. : purpureo-roseus, pileo membranaceo convexo profonde umbilicato radioso-fibroso striato margine repando, stipite gracili basi fusiformi apice subincrassato in sicco tortili striatulo, lamellis paucis (8-10) latiusculis decurrentibus acie obtusis concoloribus. — HAB. e Brasilia (districtu Morro quemado) relatum clarr. White et Guerin-Menneville nobiscum communicaverunt.

OBS. Allié à l'*A. Fibula*, dont il diffère par la couleur et plusieurs autres caractères de plus d'importance.

**Pterophyllus Bovei* Lév. *Ann. Sc. nat. Sept.* 1844, p. 178 est *Agaricus ficicola* Montag. *Ann. Sc. nat.* 2e *sér.* 1835, tom. IV, p. 193.

82. *Panus granulatus* Berk. et Montag. ms. : unicolor, croceo-ferrugineus, cæspitosus, pileo coriaceo semi-orbiculato cum stipite porrecto brevi excentrico concolori-granulosis, lamellis subdeterminate liberis aut decurrentibus tenuibus tetradymis parce reticulato-connexis. — HAB. ad *Salicis albæ* caudicem mense Decembri 1829 circa Perpinianum in agro ruscinonensi

legi. Eumdem fungum prope Longovicum a cl. Gouget lectum accepi.

DESC. Cæspitose vel gregarie crescit. E mycelio corneo surgunt *stipites* gregarii, bilineares, semilineam crassi, in *pileos* dilatati excentricos, horizontales primo spathulatos, margine involutos, tandem transversim ellipticos semiorbicularesve, diametro trilineares, ambitu explanatos et attenuatos. *Color* uniformis croceo-ferrugineus. *Lamellæ* subdeterminate liberæ, radiantes, angustissimæ integerrimæque pileas merulinas referentes, tantum quod dichotomæ haud sunt. *Cutis* pilei et stipitis in farinam grumulosam, pro ratione crassam, contiguam, concolorem abit, ex quo signo nomen specificum.

OBS. Cette Agaricinée est, pour ainsi dire, intermédiaire entre le *P. stpiticus*, dont elle a la couleur, et le *P. farinaceus*, dont la rapproche la matière granuleuse qui recouvre son chapeau et son stipe. Elle diffère du premier par ses lamelles libres, et du second par la couleur.

83. *Lentinus* (Mesopus) *Monnardianus* DR. et Montag. ms. : fasciculatus, lignosus, pileo suberoso crasso orbiculari convexo margine tenuescente involuto tessellato alutaceo, stipite concolori basi incrassato-bulboso squamis reflexis fuscescentibus tigrino, lamellis tridymis angustis pallescenti-cinnamomeis decurrentibus acie denticulatis. Fl. Alg. icon. ined. HAB. ad trabes in Nosocomio militari urbis Alger a clarr. geminis fratribus DD. Monnard, non tantum de exercitu gallico pro eorum studio indefesso erga ægrotantes, sed etiam de re herbaria pari jure bene meritis lectus et eisdem libente animo dicatus.

OBS. Cette espèce offre des caractères solides qui empêcheront de la confondre avec aucune des nombreuses especes décrites jusqu'ici par Fries, Berkeley, Corda, Léveillé et autres.

84. *Lentinus Delastrii* Montag. ms. : pileo sessili tenui lento elongato spathulato fusco undique margineque fibroso-setoso, lamellis confertis rufescentibus acie denticulatis. — HAB. ad caudicem quercinum in agro pictaviensi cl. Delastre, cui dicare in animo est, hanc speciem legit mecumque communicavit.

Desc. *Pileus* omnino lateralis, subsessilis, valde tenuis, flexilis, eximie spathulatus, planus, sescuncialis, antice ubi latior 9 lineas, postice vero 2-3 lineas latitudine metiens, supra fuscus et setis confertis concoloribus millimetrum fere longis hispidulus. *Lamellæ* inæquales antice obtusæ semilineam latæ, basi attenuatæ, acie denticulatæ rufescentes (an exsiccatione?) fuscescentesque.

Obs. Cette espèce m'a semblé si remarquablement distincte de tous les autres *Lentinus*, que je me suis décidé à la publier. La description que j'en donne ici, quoique bien incomplète, et faite sur l'unique individu qui a été trouvé par M. Delastre, servira du moins, je l'espère, à la faire reconnaître.

85. *Polyporus Miquelii* Montag. in litt. : apus, pileo coriaceo reniformi papulato hepatico margine plano scutatim affixo, poris inæqualibus amplis polygonis, dissepimentis crassis acie obtusis pallidioribus. — Hab. ad corticem arborum ramorumve in Surinamo lectus et mecum a cl. Miquelio, professore roterodamo, communicatus, in cujus honorem nomen dedi.

Obs. Quant à la plupart de ses caractères, comme la forme, la grandeur, la couleur, ce Champignon ressemble tellement à celui que j'ai décrit et figuré (*Cryptogamie de Cuba*, p. 378, t. XIV, fig. 2) sous le nom de *Favolus cucullatus*, qu'une ample description devient tout-à-fait inutile. Il me suffira de dire qu'il en diffère surtout par les caractères génériques, c'est-à-dire par ses pores, dont les cloisons épaisses, et le bord obtus le rapprochent bien plus des *Hexagonia* que des *Favolus*.

86. *Polyporus anisoporus* Delast. et Montag. ms. : apus, pileo laterali semiorbiculari postice stipitiformi-attenuato porrecto tenui margine sterili deflexo cervino-fuscescente subglabro azono, poris concoloribus inæqualibus longis angulatis ore attenuato-subdenticulatis. — Hab. ad ligna cariosa circa Laudunum legit mecumque benigne communicavit cl. Delastre.

Desc. Species minuta, elegans, et ut videtur annua. *Pileus* semi-orbicularis, tenuissimus, subpapyraceus, 5 lin. latus, cum productione in quam desinit postice stipitiformi æque longus, lineam fere crassus, supra convexus, cervino-fuscus, subglaber, azonus, margine demisso aporo attenuato. *Pori* in stipite decurrentes, fere lineam longi, cum parum abest quin totam pilei crassitudinem efforment, minores medii grandio-

resve mixti, omnes ore attenuato denticulati, dissepimentis tenuibus. *Hymenium* pileo concolor. *Contextus* pilei, præsertim in stipite conspicuus, pallidus.

Obs. Ce petit Polypore ressemble un peu à quelques individus du *Panus stipticus*; mais je ne sais à quelle espèce de notre Flore, ou même de la Flore d'Europe, je pourrais le comparer. Je partage donc l'avis de M. Delastre, qui me l'a adressé comme nouveau.

Polyporus tephroporus Montag. — *P. surinamensis* Montag. *Ann. Sc. nat.* 2e *sér. Bot.* tom. XX, p. 363. non Miquel.

87. *Peziza pyrostoma* Montag. ms. : caulicola, sparsa, minuta, erumpens, badia, subglabra, ore connivente pilis lutescenti-rufis clauso. — Hab. in culmis secalinis prope Nobiliacum (St-Leonard) a cl. Lamy 1843 detecta.

Desc. *Cupulæ* sparsæ, orbiculares, minutæ, semimillimetrum diametro vix superantes, e rimis culmi erumpentes, extus badiæ et glabriusculæ vel pilis appressis obtectæ, margine in os pilis rufis clausum conniventes. *Asci* erecti, longe cylindrici, 7-8 centimillimetra longi, sporidiis octonis biseriatis oblongis guttulas oleosas ternas (an sporidiola?) includentibus, referti Sporidia 6/500 millim. vix superantia 1/400 millim. lata.

Obs. Cette Pezize est singulièrement voisine du *P. Nidulus*, dont il est facile de la distinguer pourtant par l'habitat, les poils couchés des cupules et sa fructification.

88. *Peziza* (Humaria) *phlyctispora* Lepr. et Montag. ms. : sessilis, cupula orbiculari, tandem applanata, disco aurantio, subtus araneoso-tomentosa, tomento albo, paraphysibus capillari-incrassatis aurantiacis, sporidiis oblongis bullosis hyalinis. — Hab. in solo arenoso circa Cayennam Januario ineunte 1845 invenit amicissimus Leprieur.

Desc. *Cupula* sessilis, orbicularis, 2 ad 5 lineas diametro metiens, primo concava, tomento (*velo*) arachnoideo albo quod subtus dein persistit et in arenam penetrat, involuta, tandem applanata, contextu ad basin cellulinso. *Asci* cylindrici, conferti, longitudine latitudineque illis *Pezizæ rutilantis* pares, *P. aurantiæ* vero duplo latiores, nempe quintam millimetri partem longi, 1/50 millim. crassi, inter paraphyses gracillimas, haud numerosas, apice incrassatas aurantiacas nidulantes et sporidia oc-

tona unica serie includentes. *Sporidia* oblonga, obtusa, episporio bullato insignia, hyalina et guttulas binas oleosas magnas lutus foventia. Longit. sporidior. 1/50 millim., crassit. 3/200 millim.

Obs. Cette Pezize a une grande affinité avec la *P. aurantia*, surtout en raison de ses sporidies, qui présentent, sinon la même forme, au moins la même organisation. Mais notre espèce est régulièrement orbiculaire et n'offre pas la moindre trace de pédicelle; en outre, ses thèques ont un diamètre deux fois plus grand, et ses sporidies, d'ailleurs, un peu plus volumineuses aussi, sont arrondies aux deux bouts, et non acuminées. Celles du *P. aurantia* ont un épispore d'abord lisse qui laisse très bien voir deux très petites gouttelettes d'huile, qu'on ne distingue plus quand celui-ci est devenu bulleux. Dans le *P. phlyctispora*, au contraire, l'épispore est papuleux dès le jeune âge, et les deux gouttes oléagineuses sont très grosses et ne se voient que mieux à la maturité. Un autre phénomène caractéristique que nous a encore montré l'espèce guyanaise, et qui paraît indépendant de l'âge de la plante, c'est l'extrême facilité avec laquelle les thèques se rompent quand on place les cupules dans l'eau, et l'innombrable quantité de sporidies qui s'en échappent et couvrent le porte-objet du microscope. Rien de pareil ne s'observe dans l'espèce vulgaire. Il reste maintenant à décider si ces différences sont essentielles et ne tiennent pas au climat et aux localités. Notre espèce diffère encore du *P. epitricha* Berk. par ses spores tuberculeuses et la couleur de son subiculum, qui est blanc et non brunâtre.

89. *Excipula Duriæi* Montag. ms. : gregaria, libere enata, peritheciis minutis globosis astomis cupulato-depressis pilis concoloribus atris divergentibus a basi ad medium, raro, nisi in junioribus, ad apicem vestitis; nucleo fuliginoso sporophoris ramosis tenuissimis, sporis cylindricis myriadeis sporidiolam alteram binasve utroque fine amandatas includentibus. — Hab. in caulibus putridis herbarum prope La Calle in Algeria, Januario 1841 a cl. Durieu lecta, eique, ut par erat, dicata. Herb. Mus. Par.

HYMENOBOLUS DR. et Montag. *Nov. Gen.*

Cupula erumpens, coriacea, fusco-atra, primum clausa, dein ore lacero subconnivente rupta. Hymenium concolor, ceraceum, atro-pulverulentum, omnino tandem elabens. Asci tubulosi spori-

diis simplicibus atris utroque fine obscurioribus referti paraphysibus continuis filiformibus intermixti, demum elastice dissilientes.

Ce genre, analogue à l'*Ascobolus* par le mode de dissémination des sporidies, en diffère par un caractère qu'on ne retrouve dans aucun autre genre de la même tribu : c'est la destruction ou la disparition complète de l'Hymenium, peu de temps après l'ouverture des cupules. Les thèques sont en conséquence fort difficiles à rencontrer.

90. *Hymenobolus Agaves* DR. et Montag. ms. : caracteres iidem ac generis. — Hab. sub epidermide foliorum emortuorum Agaves, in collibus Bab-el-Oued nuncupatis a Durieu lectus. Fl. Alg. cum ic. med.

ASEROPHALLUS Lepr. et Montag. *Nov. Gen.*

Peridium duplex, exterius sessile, volvæforme, rotundatum, radicatum, gelatina distentum, apice inæqualiter rumpens. Interius stipitatum, stipite tereti cavo cylindrico celluloso-scrobiculato, apice capitato-dilatatum, tandem stellatim quadri-(raro 3-5-) fidum. Laciniæ primum sibimet veloque contiguæ, demum sejunctæ, erectæ, simplices, lineari-subulatæ. Pulpa velata mucosa olivacea. Velum s. peridium proprium arachnoideo-reticulatum medio laciniarum adnatum, e fibrillis subtilissimis intricatis constans, maturitate Fungi rumpens. Sporæ pulpæ interiori immixtæ, minutissimæ, ellipticæ, continuæ, hyalinæ.

Fungus elegantissimus, fugacissimus, in ligno putrido ad Cayennam a cl. Leprieur inventus.

Ce genre a été vu par mes amis Berkeley et Corda, qui sont d'accord avec moi pour en reconnaître et la validité et l'importance. Je dis l'importance, notez bien, parce qu'il vient combler une lacune qui existait dans la série, et servir de lien transitoire entre les Clathracées et le Phalloïdées. Il établit surtout un passage évident de l'*Aseroë* aux *Clathrus* M. Corda me mande qu'il considère le vélum ou le péridium propre de spores comme correspondant à la paroi intérieure du péridium externe du *Phallus*, et les quatre lanières du réceptacle, comme la paroi extérieure du chapeau qui serait fendue de haut en bas, au lieu d'être campaniforme et attachée au stipe par son sommet. Quoi qu'il en soit, notre *Aserophallus* diffère des genres *Lysurus*, *Calathiscus* et *Staurophallus* (ce-

lui-ci est encore imparfaitement connu) par ce caractère essentiel, que la pulpe ne recouvre pas immédiatement les lanières du réceptacle, mais qu'elle est contenue dans un péridium propre, et que, même à la maturité, quand on rencontre les lanières enduites de cette pulpe, celle-ci en est séparée par le vélum. M. Leprieur me dit, dans sa lettre, que, quand les pluies surviennent, elles enlèvent promptement toute la pulpe, et laissent les lanières nues, comme les représente la figure. On pourrait, à la rigueur, considérer ce genre comme un *Laternea* stipité à rameaux libres au sommet, et dont la pulpe serait originairement contenue dans une enveloppe propre.

91. *Aserophallus cruciatus* Lepr. et Montag. ms. : peridio exteriori sphærico, receptaculi breviter stipitati capitulo subgloboso tandem in lacinias quaternas (raro ternas quinasve) lineari-subulatas erectas stellatim partito. — Hab. ad lignum putridum in horto Nosocomii nautici urbis Cayennæ. Leprieur. v. s. c. ic.

Desc. *Totus fungus* minimus, 8 ad 12 lin. altus, pallidus. *Peridium exterius* volvæforme, sphæricum, 2 ad 5 lin. diametro metiens, gelatina initio distentum, venis dichotome ramosis albis percursum, e basi radices agens aliquot lacteas simplices aut divisas, in ligno repentes. *Peridium interius* s. receptaculum stipitatum, in capitulum subglobosum apice dilatatum. *Stipes* teres, cavus, celluloso-cribrosus, cellulis elongatis, 4 lin. altus, 1/12 ad 2 lin. crassus, basi nudus attenuatusque. *Receptaculum commune* cujus vices fungit apex incrassatus stipitis 3 lin. diametro adæquat et ad basin usque in lacinias quaternas, peridio proprio primo contiguas, tandem stellatim patenti-erectas dividitur. *Laciniæ* pro ratione crassiusculæ, subulatæ, margine rugosæ, ad maturitatem fungi intus pulpa sporarum farctæ. *Peridium proprium* s. velum, tenuissimum, inter lacinias stipitis sessile, sphæricum, arachnoideo-reticulatum. *Pulpa* olivacea. *Sporæ* oblongæ, fusco-virides, 1/200 millim. longitudine non assequentes.

Pl. 14, fig. 1. — *a*, jeune âge de l'*Ascrophallus cruciatus*, lorsqu'il est encore renfermé dans sa volva. *b*, celle-ci commençant à se rompre au sommet. *c*, champignon parvenu à la maturité, mais dont les spores sont encore maintenues en place par une membranule ou une sorte de péridium intérieur aux lanières en croix *d,d,d*. *e*, un autre individu grossi deux à trois fois, montrant, en *f*, la volva rompue, marquée de veinules saillantes et rameuses, et garnie de radicelles *g* à sa base; en *h*, le stipe criblé de pores allongés; en *i*, les quatre divisions du capitule d'abord entier, et entre celles-ci, en *l*, les débris du péridium membraneux intérieur, dans lequel est renfermée la pulpe sporifère. La

figure *m* montre le champignon, représenté en *c*, dont les sporules, entraînées par les pluies, ont été disséminées. *n*, huit spores grossies près de 800 fois.

92. *Sphæria* (Obvallata) *euryala* Montag. ms. : urceolata, immersa, stromate corticali, peritheciis aggregatis circinantibus numerosis convergenti-erectis, ostiolis annularibus in discum planum amplum atrum conjunctis, ascis sporidiisque bilocularibus minutissimis. — Hab. in cortice *Abietis* prope Bagneres-de-Bigorre loco *Sapinière d'Oubat* dicto ad altitudinem 800-1,000 metra supra mare, septembri exeunte 1842 a cl. Charles Des Moulins detecta.

Desc. *Pustulæ* urceolatæ cortici *Abietis* plane immersæ, subtus convexæ, supra planiusculæ, 2 ad 3 lineas latæ, lineam sesquilineam altæ, haud promluentes. *Perithecia* quam plurima, subpolysticha, ovato-oblonga, ardosiacea, in stromate cinereo-olivaceo immersa, collo longissimo instructa, nucleo albo farcta, centralia erecta, peripherica convergenti-erecta, apice in discum conjuncta. *Discus* planus, latissimus, pluribus interdum confluentibus, aterrimus, nec nisi ostiolis sublatentibus aut annulos referentibus inæquabilis. *Asci* lineares, subclavati, 1/25 millim. longi, 1/300 millim. crassi, sporidia octona oblonga 1/200 millim. diametro majori metientia, bilocularia, uniserialia includentes.

Obs. Le disque plane de cette sphérie dépasse à peine le niveau de l'écorce dans laquelle ses pustules sont comme enchâssées. Les ostioles qui le forment par leur réunion ne s'y montrent que sous l'aspect de petits anneaux saillants, au milieu desquels s'aperçoit le pore qui donne issue aux sporidies. Quelquefois ce disque est aréolé, et c'est dans chaque aréole que se voit l'ostiole lui-même. Les affinités de cette espèce sont assez nombreuses, même avec d'autres espèces des tribus voisines, d'où il résulte que, par quelques uns de ses caractères, elle pourrait, à bon droit, militer dans une ou deux autres. Mais cette ambiguïté même la rend encore plus distincte comme espèce.

93. *Sphæria* (Subtecta) *Peltigeræ* Montag. ms. : lichenicola, erumpens, minuta, peritheciis sparsis immersis globoso-ovatis atris opacis astomis epidermide stellatim rumpente cinctis, sporidiis acicularibus. — Hab. in pagina superiori *Peltigeræ horizontalis* ad oppidulum *Aix* prope Lemovicen a cl. Lamy lecta mecumque sub n° 1365 communicata.

DESC. *Perithecia* minima, ovato-globosa extus atra opaca, intus atro-nitentia, in pagina superiori Lichenis sparsa, epidermidem stellatim rumpentia a cujus laciniis triangularibus cincta remanent, tandem cupulari-dimidiata. *Color* Lichenis nunc immutabilis, nunc albescens. *Asci* clavati, 11/100 millim. longi sporidiis quam plurimis acicularibus 5/100 millim. longis 1/500 millim. crassis utrinque acutis sporidiola (?) globosa sena ad octona distantia foventibus, farcti.

OBS. Cette Sphérie, à cause du nombre considérable de ses sporidies, a quelque analogie avec certaines espèces du genre *Hypocrea*, et par leur forme avec le *Sphæria peregrina*. Il est probable que, dans une revue du trop nombreux genre dans lequel sont réunis toutes ces plantes, celle-ci sera appelée à devenir le type d'un genre nouveau qui pourrait très bien être nommé *Raphidisphæria*.

94. *Bovista abyssinica* Montag. ms. : radicata, obovata, peridio papyraceo plumbeo-fuligineo, cortice in verrucas albas minutas tandem secedentes abeunte, strato sterili obsoleto, ore determinate orbiculari, capillitio sporidiisque pedicellatis olivaceo-fuliginosis. — HAB. ad septentrionem montis *Selki* in Abyssinia, altitud. 3,700 metra supra mare, mense Februario a clarr. viris Feret et Galinier lecta.

DESC. Obovata, radice filiformi-attenuata extus fibrillosa 4 lineas longa terram penetrans, 9 lin. alta et crassa, basi leniter attenuata. *Peridium* papyraceum, primo superne verrucis candidis minutis obtectum, tandem nudatum, plumbeo-fuligineum, nitidum. *Os* subregulare, rotundum, diametro bilineari. *Capillitium* III *Bovistæ nigrescentis* simile at duplo gracilius ad basin peridii obvium, nec stratum sterile Lycoperdonibus proprium relinquens, cum sporis lævibus pedicellatis olivaceo-fuliginosum.

OBS. Aucune autre espèce ne prouve mieux ce que dit Fries de la limite incertaine entre les deux genres *Bovista* et *Lycoperdon*. En effet, tandis que le *facies*, l'absence de cette couche cellulaire qui ne se résout point en capillitium, enfin des spores évidemment pédicellées nous sollicitent à inscrire ce Champignon parmi les *Bovista*, la présence de quelques verrues résultant du mode de desquamation du péridium extérieur (*cortex*) vient protester en quelque sorte contre cette détermination, en nous rappelant, en outre, l'*habitus* de certains Lycoperdons. Dans le *Bovista nigrescens*, les plus gros filaments du capillitium ont 1/40 de millim. de diamètre; dans le *B. abyssinica*, lequel, si l'on fait ab-

Digitized by Google

straction des verrues du sommet, lui ressemble beaucoup, ces mêmes filaments du plus gros calibre n'ont pas 1/100 de millimètre. Les spores sont aussi un peu plus grosses dans la première que dans la seconde.

XYLOPODIUM Montag. *Nov. Gen.*

Peridium simplex, coriaceum, e stratis binis discoloribus factum, vertice verrucis crassis amplis maturitate secedentibus obsitum, lobato-dehiscens, stipitatum, stipite crasso magno fibroso-lignoso. Flocci peridio adnati, primum reticulato-cellulosi, septati, apice clavati cum sporis sublævibus (tabacinis) pedicellatis, intus granulosis, connissantibus, suaveolentibus (odorem Croci officinarum referentibus) tandem soluti. Stipes fibrosus, lignosus, durissimus, in corticem peridii coriaceo-lentam, alutaceam, nitidam, stratosam, stratis facile separabilibus, ad maturitatem fungi lacerato-strigosam, abiens. Nomen e ξύλον, lignum, et ποῦς pes depromptum.

95. *Xylopodium Delestrei* DR. et Montag. ms. : peridio magno obovato in stipitem crassum cylindricum stratose lamellosum basi subbulbosum aut attenuatum confluente. — Hab. in Algeria invenit cl. Delestre in cujus honorem diximus.

Obs. Le genre et l'espèce seront décrits et figurés dans la Flore de l'Algérie, que M. Durieu prépare en ce moment.

LASIODERMA Montag. *Nov. Gen.*

Peridium e turbinato obpyriforme e floccis septatis ramosis laxe intricatis contextum, subpersistens. Sporæ minutæ, numerosissimæ, contiguæ, olivaceæ in centro evanescente peridii conglutinatæ.

Genus *Trichodermati* proximum, at diversum. Nomen a λασιον, villosum, et δερμα, pellis.

96. *Lasioderma flavo-virens* DR. et Montag. ms. : stipite rufo statim in capitulum globosum luteum dilatato. — Hab. in foliis *Quercus Suberis* in Algeria detexit Durieu. Fl. Alg. ic. ined.

POLYDESMUS Montag. *Nov. Gen.*

Stroma superficiale fibrillosum. Flocci sporarum erecti simplices aut ramosi, septati, pellucidi. Sporæ interstitiis filiformibus concatenatæ, fusiformes aut claviformes, septato-cellulosæ, opacæ ramoso-proliferæ. — Genus *Septosporio* Corda et *Alternariæ* Nees proximum. Nomen a πολὺς, numerosus, et δεσμὸς, ligamen.

97. *Polydesmus elegans* DR. et Montag. ms. : characteres iidem ac generis. — HAB. in foliis Agaves circa Alger invenit Durieu. Fl. Alg. ic. ined.

SPHÆROMYCES Montag. *Nov. Gen.*

Hyphasma repens, ramosus, septatus. Flocci erecti, brevissimi, in catenas sporarum ex eodem puncto undique irradiantes tandem globum liberum (mobilem) constituentes apice divisi. Sporæ continuæ.

Ce genre appartient à la tribu des *Aspergillini*, telle que l'a constituée Corda, et vient se placer près du *Penicillium*, dont il diffère surtout par son port.

98. *Sphæromyces algeriensis* DR. et Montag. ms. : minimus, sporis irregulariter subgloboso-triquetris obscure murinis. — HAB. ad ligna putrida *Salicis pedunculatæ* circa La Calle in sylvis paludosis, Nov. 1840 legit in Algeria cl. Durieu. Fl. Alg. ic. ined.

99. *Stysanus Mandlii* Montag. ms. : gregarius, stipite simplici subulato fibroso atro supra in capitulum myuroides abeunte, floccis sporarum ovali-oblongarum fuliginosarum centro pellucidarum simplicibus. — HAB. super alumine in gelatinam reducto nec non in charta suber, quo laguncula obturata erat, involvente, a cl. Mandl observatus, mecum communicatus eique benevole dicatus.

DESC. Gregarius vel sparsus. *Stipes* gracilis subulatus, fere bimillime-

trum longus, basi 2/100 millim. crassus, superne attenuatus, fibrosus, fuligineo-ater, post iuvervallum semimillimetri nudum, in capitulum cylindraceo-myuroides abiens. *Capitulum* 2/5 millim. et ultra longum 7 ad 9 decillimetra inferne diametro æquans, apice attenuatum, undique sporarum catenas simplices producens. *Sporæ* oblongo-ovoideæ, 1/200 millim. longæ, 7/1000 millim. crassæ, fuliginosæ, pellucidæ, episporio crasso obscuro. In individuis super alumine ortis, fibræ stipitis solutæ hanc substantiam sub forma radicellarum quam maxime tenuium intrant et eamdem longitudinem cum parte ejus denudata assequuntur. Quibus vero in charta enatis nullæ adsunt fibræ conspicuæ.

Obs. Notre espèce est essentiellement distincte du *Stysanus Stemonitis* Corda, par ses dimensions, sa couleur de noir animal et son *habitat*. Elle ne peut se comparer à aucune autre.

Pl. 14, fig. 2. — *a*, plusieurs individus du *Stysanus Mandlii*, vus de grandeur naturelle sur un fragment desséché d'alumine en gelée. *b*, quatre individus grossis 16 à 18 fois. *c*, un autre individu tronqué au-dessus du stipe et vu au même grossissement, pour montrer en *d* le chevelu des radicelles pénétrant dans l'alumine. *e*, chaîne de spores et spores détachées, grossies 380 fois.

100. *Helminthosporium urophorum* DR. et Montag. ms. : floccis simplicibus septatis basi concretis validis acutis fuscis, sporis oblongis subcurvatis triseptatis stipite caudatis. Hab. ad lignum semiconsumptum prope Philippopolim in Algeria, Aprili 1840 legit cl. Durieu.

EUCAMPTODON Montag. *Nov. Gen.*

Pl. 14, fig. 3.—*a*, plusieurs individus (vus de grandeur naturelle) de l'*Eucamptodon perichætialis* (1). *b*, deux feuilles tenant encore à un tronçon de tige, et grossies 5 fois. *c*, une feuille isolée, grossie 8 fois, et vue de trois quarts par le dos. Réseau, *d* du bas de la feuille, et *e* du sommet, vu à un grossissement d'un peu plus de 50 fois le diamètre. *f*, périchèse, *g*, pédoncule, *h*, capsule, et *i* opercule, grossis 4 fois. *k*, feuilles périchétiales extérieures, et *l*,*l*,*l*, feuilles périchétiales intérieures, grossies de 5 à 6 fois; *m*, deux dents du péristome, dont l'une est redressée pour montrer sa structure, et l'autre recourbée, c'est-à-dire dans sa position normale; elles sont grossies 80 fois. *n*, coiffe grossie 6 fois. *o*, trois de ces corps propaguliformes qui remplissent les capsules à la maturité, grossis environ 50 fois. Ne pourrait-on pas encore considérer ces

(1) Voyez *Ann. Sc. nat.*, 3e sér., août 1845, p. 119.

corps comme les cellules matricales de spores normales restées à l'état rudimentaire? Mais, dans cette hypothèse même, comment expliquer la persistance de cet état jusqu'à la maturité de la capsule? car nous en avons trouvé remplies des fruits déoperculés. Ce qui serait anomal dans une autre mousse deviendrait-il normal dans cette espèce? p. feuille périgoniale d'une fleur mâle, dans la concavité de laquelle on voit une anthéridie et une paraphyse : cette figure est grossie de 30 à 40 fois.

Paris. — Imprimerie de Bourgogne et Martinet, rue Jacob, 30.

Digitized by Google

Fig. I

Fig. II.

Fig. III.

Rousseau del. Mme Doulot sc.

Fig. I. Aserophallus cruciatus Montg. et Lepr.
Fig. II. Stysanus Mandlii M. Fig. III. Eucamptodon perichaetialis M.

N. Rémond imp.

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE III NAPOLI

Digitized by Google

Digitized by Google